



150 livres
qui donnent envie d'en lire d'autres

Jury de sélection

Des bibliothécaires et libraires :

Luc Battieuw (*L.Ba.*), Laurence Leffebvre (*L.L.*), Cathy Seron (*C.S.*)

Des journalistes :

Laurence Bertels (*L.Be.*), Maggy Rayet (*M.R.*)

D'autres spécialistes :

Régine Barat (*R.B.*), Chantal Cession (*C.C.*), Muriel Limbosch (*M.L.*)

Des enseignants et inspecteurs de l'enseignement :

Valérie Centi (*V.C.*), Jannique Koeks (*J.K.*), Joseph Maquoi (*J.M.*)

Ont également participé aux recensions

Gaëlle Allaëys (*G.A.*), Isabelle Decuyper (*I.D.*), Cécile d'Hoir (*C.D.*),
Ludovic Flamant (*L.F.*), Nathalie Guilbert (*N.G.*), Stéphane Lecrenier (*S.L.*),
Karine Magis (*K.M.*), Monique Malfait-Dohet (*M.M.-D.*), Anne-Lise Remacle (*A.-L.R.*),
Claudine Seron (*Cl.S.*)

Avant-propos

Les différents ouvrages sont répartis par genres : albums, comptines-poésie, contes-fables-mythes, imagiers, premières lectures, romans, théâtre. Ce classement permet de valoriser chacun des genres à travers les différents cycles.

La tranche d'âge à laquelle l'ouvrage est destiné est indiquée par des pictogrammes :



1^{ère}, 2^e et 3^e maternelles



1^{ère}, 2^e et 3^e primaires



4^e, 5^e et 6^e primaires

Dans chaque catégorie, les ouvrages sont classés par ordre alphabétique des auteurs. Les auteurs, illustrateurs et traducteurs belges sont suivis du sigle « ♦ ». Cette sélection est suivie d'un index alphabétique des titres renvoyant au numéro de la recension.

Depuis l'aube de l'humanité, l'homme raconte des histoires. Des grottes de Lascaut jusqu'aux écrans de tablettes numériques, il a utilisé tous les instruments qui s'offraient à lui pour se livrer à ce double besoin de partager l'expérience vécue et d'inventer des fictions.

Le livre constitue un des vecteurs essentiels de la littérature romanesque depuis plusieurs siècles. Il a traversé, ces dernières décennies, bien des tempêtes qui l'ont menacé : les instruments de communication audiovisuelle comme le cinéma, la radio, puis la télévision et aujourd'hui l'informatique et Internet posèrent régulièrement la question de la survie du livre imprimé. Il a évolué et pourtant toujours survécu. Sans doute, cette capacité de résistance démontre-t-elle la nécessité de la lecture et de la littérature.

Si les textes à vocation fonctionnelle constituent un pan non négligeable des écrits, la littérature, c'est-à-dire principalement l'expression de l'imaginaire, se taille la part du lion : Nancy Huston ne parle-t-elle pas du genre humain comme de *L'Espèce fabulatrice** pour indiquer ce goût des histoires que les hommes cultivent ?

Cet imaginaire, singulièrement depuis deux siècles, s'exprime principalement dans la littérature romanesque.

Dans cet immense champ littéraire, le livre destiné à la jeunesse irradie d'une lumière particulière : plus encore que l'adulte, l'enfant, avec la même spontanéité avec laquelle il exprime ses besoins fondamentaux, réclame qu'on lui raconte des histoires. Nous avons tous vécu cette expérience d'observer le visage attentif, concentré, d'un enfant à qui on raconte une histoire ou qui est plongé dans la lecture d'un livre. Pour l'enfant (et ce, dès son plus âge, puisqu'on trouve aujourd'hui des ouvrages destinés aux tout petits), le livre est la porte d'entrée pour des univers nouveaux et divers où il découvre peu à peu des émotions et des sentiments jusqu'alors ignorés qu'il partage avec d'autres, différents et en même temps semblables. Il s'ouvre ainsi peu à peu au monde et par là même à la compréhension et à la tolérance. Et, dans le même temps, il accède à une dimension esthétique nouvelle, celle du langage et de la narration : il peut ainsi mettre des mots sur ce qu'il ressentait jusque là confusément.

On n'accède pourtant pas à cette « quatrième dimension » de la littérature sans une initiation qui change définitivement la structure mentale de celui qui s'y plie et qui est une vraie expérience fondatrice, comme en témoigne le romancier Mario Vargas Llosa ouvrant la conférence qu'il prononce au moment de recevoir le prix Nobel de littérature : « *J'ai appris à lire à l'âge de cinq ans. C'est ce qui m'est arrivé de plus important dans la vie* ».

C'est le rôle de l'école que de mener cet apprentissage. On est loin, au XXI^e siècle, de l'image d'Épinal qui montre des enfants déchiffrant laborieusement leur alphabet

* Nancy Huston, *L'Espèce fabulatrice*, Actes Sud 2008

devant le tableau noir. Si l'apprentissage de la lecture (compétence essentielle de l'enseignement du français) garde inévitablement une dimension technique de déchiffrement, elle va bien au-delà : dès les premiers balbutiements du jeune lecteur, il s'agit de lui donner accès à cet univers fabuleux de l'écrit. Apprendre à lire et se perfectionner dans cette activité (une tâche ambitieuse qui peut se poursuivre tout au long de la vie de chacun de nous), c'est développer sa capacité de compréhension, c'est s'entraîner à deviner, à anticiper, à jouer avec le vrai et faux, c'est s'habituer à des réalités qui nous sont étrangères... C'est finalement arriver à devenir soi-même capable de mettre en mots écrits son propre univers personnel.

Pour mener à bien cette tâche ambitieuse, l'école propose aux jeunes qui lui sont confiés des ouvrages écrits pour eux et qui leur permettent de devenir toujours de meilleurs lecteurs tout en préservant intact leur plaisir de la découverte.

Il faut le redire car on ne le dira jamais assez : le livre est accessible à l'enfant dès son plus jeune âge. Ces 30 dernières années, on a vu se développer de manière spectaculaire le marché du livre de jeunesse. Devant l'abondance de l'offre, offrir des instruments de choix est indispensable : c'est un des objectifs de cette sélection de 150 livres représentatifs, patrimoniaux ou contemporains, destinés aux enfants jusqu'à l'entrée du secondaire. Un groupe de spécialistes en littérature de jeunesse (libraires, bibliothécaires, enseignants, critiques) a réalisé la sélection qui actualise et complète l'édition initiale, publiée en 2004 par le Service général des Lettres et du Livre, à l'initiative de la commission jeunesse des libraires francophones de Belgique. Cette liste n'est en rien exhaustive : elle vise à faciliter l'introduction du livre de jeunesse à l'école en valorisant sa diversité et sa richesse pour donner à tous l'envie de lire ces ouvrages-là, mais aussi d'en découvrir d'autres.

Martine Garsou,
Directrice générale adjointe
Service général des lettres et du livre

Martine Herphelin,
Directrice générale adjointe
Service général du pilotage
du système éducatif

1. ALEMAGNA, Beatrice

Un lion à Paris

Paris : Autrement, 2006 - n.p.



Un lion s'ennuyait dans la savane. Cherchant « un travail, un amour, un avenir », il débarque à Paris et déambule à travers la ville. Il est bien un peu déçu car personne ne le remarque malgré ses rugissements et son air impressionnant, mais il fait de belles rencontres, au fil des avenues, des monuments et du fleuve. Et le voici arrivé sur une place où se dresse un magnifique socle : il ne résiste pas à la tentation, s'y installe et s'y sent immédiatement comme chez lui. Nous sommes Place Denfert-Rochereau, ce lion est l'œuvre de Bartholdi et il est parfaitement heureux, à sa place, depuis 1880.

Une grande finesse et une belle imagination dans cet album grand format qui s'ouvre à la verticale. Cette visite onirique nous balade sur le fil entre réel et imaginaire, dans une découverte de Paris guidée par un lion hors du commun. Personnages dessinés, portraits collés, décors crayonnés, photos insérées... la diversité des techniques utilisées situe entre la carte postale et le carnet de voyage cet album qui amène aussi à s'interroger sur le regard, qu'il se pose sur les lieux ou sur leurs habitants. *L. L.*

2. ALEXANDER, Martha ; traduit de l'anglais par les éditions Duculot

N'aie pas peur, Teddy ! Je te protégerai des bêtes sauvages

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 2009 - n.p.



Ce somptueux petit album carré sur le thème de la peur accumule les qualités jusqu'à l'extase. L'auteure américaine Martha Alexander savait observer les petits et connaissait parfaitement leurs frustrations tout comme les stratagèmes qu'ils inventent pour tenter de les vaincre...

Un petit garçon s'enfonce dans la forêt, trompant sa peur au moyen de paroles « adultes » dont il abreuve son Teddy. Mais bientôt les bruits de la forêt se font plus angoissants, et le petit commence à perdre confiance en lui-même. Au milieu du livre, on s'aperçoit que Teddy n'est plus dans les bras du garçon mais se tient debout sur ses pattes. Et qu'il a grandi... Dans les pages suivantes, les fanfaronnades du petit garçon ont fait place à la peur panique, qu'il dissimule néanmoins sous des allégations embarrassées. Finalement, Teddy, dont la taille dépasse maintenant de deux têtes celle du garçon, prend celui-ci dans ses bras et le ramène à la maison. La fin associe résolution et chute de façon magistrale.

S. L et L. Ba.



3. ALIBEU, Géraldine **Un d'entre eux (L')**

Genève : La Joie de Lire, 2009 - n.p.

C'est l'été, au bord de la mer. Quatorze illustrations et quatorze petits textes imprimés sur des bandelettes, pouvant toutes se référer à n'importe quelle image, nous racontent une infinité d'histoires commençant toujours par « L'un d'entre eux ». « L'un d'entre eux hésite ». « L'un d'entre eux se demande qui tu es. C'est la première fois qu'il te voit dans les parages ». « L'un d'entre eux est un ex-agent secret qui recommence sa vie ici, en toute discrétion, loin de son pays »...

Des centaines d'interprétations possibles pour cet extraordinaire album proposé par une auteure illustratrice aujourd'hui incontournable : Géraldine Alibeu. Son style très personnel et reconnaissable est empli de mystère. Les personnages ont des visages qu'on n'oublie pas, un peu étranges, un peu effrayants, parfois. Travaillant plus souvent en binôme, elle a signé une dizaine d'albums, publiés chez plusieurs éditeurs. On citera *Quelle est ma couleur ?*, *On n'aime pas les chats*, *Le petit chaperon rouge a des soucis*, *La balade en traîneau*, ou encore *La Mariguita et la soupe du paradis*. M. L.



4. ASCH, Frank; illustrations de Devin ASCH; traduit par Pascale JUSFORQUES **Vite, cachez-vous !**

Paris : Albin Michel, 2007 - n.p.

Une chatte courageuse et indépendante abrite sous son toit des souris recherchées par la police féline. Une étonnante amitié et surtout une belle histoire de résistance pour une fable à suspense au charme volontairement suranné. Ce thème de la résistance est traité avec intelligence et n'est pas sans rappeler une certaine réalité exercée sur les Juifs pendant la seconde guerre mondiale.

Tout comme dans l'aventure *La souris* de M. Grimaud écrit et illustré par le même duo américain et que je recommande vivement, l'album est réalisé dans un camaïeu de couleurs sombres et utilise fréquemment de gros plans et un graphisme très géométrique qui donne un ton résolument réaliste. Si les illustrations donnent une impression du passé, elles dégagent cependant beaucoup de charme et l'on se croirait presque dans un dessin animé. Attention, l'album n'est pas à lire trop vite car il regorge de nombreux détails assez truculents. L. Ba.

5. ASHBÉ, Jeanne ♦

Pas de loup

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 2008 - n.p.



À pas de loup, Jeanne Ashbé entraîne les petits bouts vers les histoires. Et quelles histoires vécues par les petiots! Peu de mots mais une succession d'onomatopées (pam papam, reum, bouh, pit pat...) les entraîne à faire plus d'une découverte : un avion, une voiture, un chat, une mouche, un oiseau... grâce à un système de flap laissant tout le suspense, jusqu'au moment ultime du « chut » bien connu les invitant au dodo.

Ce superbe album offre une mise en situation s'étendant sur deux pages au format paysage permettant à son lecteur d'apprécier la progression de l'histoire. Et se demander finalement si pas de loup? Dédié au célèbre psycholinguiste Evelio Cabrejo-Parra, ce petit bijou est signé par une grande spécialiste des bébés. Original et tellement mignon! À expérimenter avec tous les petits. *I. D.*

6. BACHELET, Gilles

Mon chat le plus bête du monde

Paris : Seuil, 2004 - n.p.



Chat, chien ou éléphant, pleine lune ou miroir aux alouettes, qu'importe, comme le rapporte Gilles Bachelet qui persiste à croire, dire et prétendre que son chat n'est point un éléphant malgré les apparences – larges oreilles et pattes écrasantes – mais bien un chat qui, comme on le sait, trompe énormément. Comme tous ses confrères, il passe beaucoup de temps à dormir, manger et piétiner le travail de son maître.

Effet comique garanti grâce aux dessins détaillés de cet éléphant pris pour un chat, lascivement couché sur le canapé, assoupi sur la table à dessin, ou lové dans la machine à laver et trahi par une trompe baladeuse. « Et si ce n'était pas un chat? », semble se demander finalement Gilles Bachelet, auteur illustrateur plein d'humour qui, après un raffiné *Singe à Buffon* (Grand Prix du livre jeunesse de la Société des gens de Lettres) nous régale par son regard décalé sur le malheur. *L. Be.*

7. BARTON, Byron

Toute petite dame (La)

Paris : L'école des loisirs, 2002 - n.p.



Une des premières histoires à raconter aux enfants tant elle est bien construite pour eux. Le décor est planté à hauteur d'enfant et le texte chante aussitôt, scandé par la même expression : une toute petite dame, une toute petite maison, de tout petits meubles, un tout petit chat, une toute petite vache... Puis l'histoire « toute simple » commence : le petit chat boit le peu de lait de la petite dame qui se fâche et le chasse;

et il part « un tout petit long moment » ! Mais quand il revient, il y a tout plein de lait pour lui...

Des couleurs éclatantes, un dessin stylisé mais des expressions parfaitement lisibles sur les visages. La narration est limpide mais chargée d'émotions si propres au plus jeune âge : le petit chat a faim, il voit le lait et s'en approche pour le boire, naturellement ! Chassé par la petite dame, il s'enfuit – pas trop longtemps – puis revient, à la grande joie de la petite dame ! Fâcherie, bouderie, retrouvailles, ... C. C.



8. BAUER, Jutta
Ange de grand-père (L')

Paris : Gallimard, 2002 - n.p.

Cet émouvant petit livre, destiné de prime abord aux premiers lecteurs, est le récit poignant et amusant d'un grand-père racontant sa vie à son petit-fils. Entre les accidents de voitures évités, la guerre, la faim, l'amour rencontré et la joie d'être père puis grand-père, il ne se doute à aucun moment que quelqu'un veille sur lui... ce que le lecteur, lui, complice du récit, sait.

Un récit court, mais qui en dit tellement... De plus, soulignons un vrai travail de complémentarité entre le texte et les images : ce que disent les images, le texte ne le dit pas... et c'est ce qui fait tout le charme du livre.

Cette œuvre pose des questions universelles, essentielles, elle invite donc à se pencher sur ce que nous sommes et sur notre vie. À mettre dans les mains de tout le monde. V. C.



9. BHAJJU, Shyam ; avec Sirish RAO et Gita WOLF ;
 traduit de l'anglais par Fenn TROLLER
Mon voyage inoubliable

Paris : Syros, 2006 - 48 p.

Cet album exceptionnel raconte une histoire vraie. Il y a quelques années, l'auteur – un artiste aborigène d'Inde centrale – fut invité à Londres pour y peindre les murs d'un nouveau restaurant indien. Cet homme qui n'avait jamais quitté son village, isolé en pleine forêt, s'embarqua donc, non sans appréhension, pour un long voyage vers une capitale occidentale. Pendant deux mois, il eut ainsi l'occasion d'observer les us et coutumes des Londoniens. Sans jamais ni juger ni critiquer, il consigna réflexions, émotions, joies, découvertes. À son retour, les responsables de la maison d'édition indienne Tara furent « charmés » par le récit de son voyage : « frappés par l'originalité de son regard » et « par la légèreté avec laquelle il pouvait faire des observations profondes ». Ce fut le départ de ce projet d'album. En mots et en dessins – somptueux – l'artiste propose au lecteur une porte d'entrée dans sa culture en l'« appliquant » à un mode de

vie qui lui est étranger. Quel ravissement et aussi quelle source de réflexion (et d'inspiration ?) pour nous Occidentaux de tous âges, habitués à plaquer notre propre imaginaire sur toutes les cultures du monde ! Les jeunes lecteurs ne liront probablement pas la postface expliquant les conditions de rédaction de ce livre. Puissent les adultes passeurs de livres ne pas la négliger ! *M. R.*

10. BOUJON, Claude

Chaise bleue (La)

Paris : L'école des loisirs, 2000 (Lutin poche) - 35 p.



Au milieu d'un ennuyeux désert, Escarbille le loup maigre et Chaboudo le chien dodu avisent une tache bleue. C'est une chaise ! Rapidement et au gré de l'imagination des deux compères en balade, celle-ci se transforme en cachette, traîneau, voiture de pompiers, ambulance, comptoir de marchande ou accessoire de cirque. Quel plaisir d'enviager mille et un usages inédits et drôles pour cet objet si commun. Jusqu'à ce qu'un dromadaire bougon et terre-à-terre mette fin au jeu en s'asseyant sur ladite chaise... Claude Boujon nous enchante une fois de plus avec une histoire au charme insolite, un peu « décalée » et pourtant si proche du quotidien des enfants, véritable ode à l'imagination enfantine. Un décor sobre et des personnages à peine ébauchés portent à merveille ce récit plein de tendresse et de drôlerie qui, assurément, invite au jeu. *G.A.*

11. BROUILLARD, Anne ♦

Trois chats

Paris : Le Sorbier, 2008 - n.p.



Réédition d'une petite merveille éditée en 1990 chez Dessain et qui a propulsé Anne Brouillard dans le livre de jeunesse. Et depuis, que de merveilles éditées chez différents éditeurs ! Pourtant nous n'avons pas résisté à vous présenter cette première œuvre marquée à jamais comme « incontournable ». Trois chats sont perchés sur une branche au-dessus de l'eau. Trois poissons rouges les narguent. Poussés à bout, les trois chats plongent. Les poissons en profitent pour s'installer sur la branche. Et c'est bien connu, celui qui part à la chasse perd sa place.

Cette histoire sans parole est une porte ouverte à l'imaginaire. L'illustration est suffisamment expressive pour donner du sens et de l'émotion. Comme celle du peintre Van Gogh, la peinture d'Anne Brouillard est conçue avec de l'œuf qu'elle mélange à ses pigments et qui donne éclat à son histoire. *L. Ba.*



12. BROUILLARD, Anne ♦
Vieille dame et les souris (La)

Paris : Seuil, 2007 - n.p.

Dans un décor urbain en mutation, la nuit, une petite troupe de souris se faufile par un soupirail et investit un appartement dans une maison ancienne. Dans le buffet, elles font un festin de biscuits. La maîtresse des lieux, une dame âgée, revient de sortie et découvre les traces de leur passage. Les souris s'éparpillent presque sans bruit mais leur hôte n'est pas dupe et pose un piège. Celles qui se font prendre sont relâchées dans la forêt toute proche mais reviennent aussitôt. Le goûter que partagent ensuite la vieille dame et une amie semble être le dernier avant son déménagement, les souris en profitent royalement, visitent les lieux dans leurs moindres recoins, se rendent maîtresses d'un royaume qu'elles abandonneront rapidement, une fois les lieux vidés.

Tout l'art de conteuse de l'auteure se révèle dans ce récit limpide et sans paroles. Un charme un peu désuet mais très réel se dégage des images-tableaux. Les scènes d'ambiance nocturne, l'intimité de la maison, la douceur de la lumière, celle du personnage humain contrastent avec les cadrages précis et rapprochés qui rendent terriblement vivantes ces souris malicieuses qui trouveront d'autres refuges. *Cl.S.*



13. BROWN, Anthony
Une histoire à quatre voix

Paris : Kaléidoscope, L'école des loisirs, 2002 - n.p.

Une promenade au parc racontée par quatre personnages : une mère et son fils, un père et sa fille. La mère est présentée comme sévère et guindée, son fils semble raisonnable et plutôt timoré. Le père est soucieux mais sensible et sa fille enjouée et plus libre. La diversité des regards, les préoccupations des adultes, les pensées et les jeux des enfants renvoient à quatre récits aux tonalités contrastées. Les enfants et leurs chiens se rencontrent avec plaisir pendant que les adultes s'ignorent.

Le récit est intense, condensé, servi par une illustration précise et pourtant mystérieuse. Les paysages sont parfaits, ordonnés tout en fourmillant de ces détails insolites et références picturales qu'affectionne l'auteur, qui étonne le lecteur et le forcent à questionner l'image. L'ensemble de l'album souligne parfaitement le caractère hasardeux de la rencontre entre deux mondes bien différents. *Cl.S.*

14. BURNINGHAM, John ; traduit de l'anglais par Élisabeth DUVAL

C'est un secret !

Paris : Kaléidoscope, 2010 - n.p.



« Où vont les chats durant la nuit ? », demande Marie-Hélène. Et d'apercevoir un soir Malcolm, le matou de la maison, paré de vêtements de fête avec un chapeau sur la tête. Il sera bientôt suivi par Marie-Hélène et Norman. Il va à une fête mais il ne peut pas dire où, parce que c'est un secret. Tous courent sur les toits pour se retrouver entre amis mais chut ! Car c'est un secret ! Beaucoup d'humour et une bonne dose de fantaisie dans ce superbe album qui en fera sourire plus d'un de complicité. Quoi de plus beau pour un enfant que de partager un sacré secret ! Joyeuse transgression ... *I. D.*

15. CALI, Davide ; illustrations de Serge BLOCH

Ennemi (L')

Paris : Sarbacane, 2007 - 64 p.



Comme pour le remarquable *Moi, j'attends...*, Davide Cali a fait appel à Serge Bloch, grand nom de l'illustration jeunesse, pour *L'ennemi*.

Pour être comprise, la guerre n'a pas toujours besoin d'être longuement racontée. Observée par la lorgnette, une seule situation suffit parfois à décrire son absurdité. Tel est ici le parti pris des deux artistes. Deux trous dans le désert... Dans chacun, un soldat entouré de barbelés. De l'autre côté, l'ennemi, invisible, impalpable, insubmersible. Chaque matin, l'un des deux soldats tire un coup de fusil sur l'autre, qui réplique. Chacun est aussi seul que le voisin d'en face.

Graphiquement épuré et narratif, *L'ennemi* dit beaucoup avec peu de moyens ; sinon du tact, de l'humour et de la réflexion. Démonstration imparable de l'idiotie des conflits, le livre, faussement naïf, est soutenu par Amnesty International. *L. Be.*

16. CARL, Éric ; traduit de l'anglais (USA) par Laurence BOURGUIGNON ♦

Chenille qui fait des trous (La)

Namur : Mijade, 1998 - n.p.



Un dimanche, une petite chenille sort de son œuf, affamée. Chaque jour de la semaine, elle fait des trous dans un nombre croissant d'aliments : une pomme le lundi, deux poires le mardi, trois prunes le mercredi... Elle mange tant et tant qu'arrivée au dimanche suivant, elle est devenue grosse et grasse et n'a plus faim du tout ! Elle se construit alors un cocon et s'y blottit.

Lorsque, deux semaines plus tard, le cocon est percé, la chenille s'est transformée en un magnifique papillon multicolore.

Cette histoire d'Éric Carle est très simple et instructive. Par le biais d'une présentation

originale et d'illustrations éclatantes, les enfants se questionnent sur cette métamorphose et découvrent, par la même occasion, les jours de la semaine. L'aspect numérique ne passera certainement pas inaperçu à leurs yeux, les trous attisant leur curiosité et rencontrant leur besoin de toucher. *J. M.*



17. CHARLIP, Remy

Où est qui ?

Nantes : MeMo, 2008 - n.p.

Ce livre commence par une double page vide. Le texte ? « Voici un ciel vide ». Quelle audace ! Double page suivante : un oiseau ; double page encore : arrive un soleil d'un jaune lumineux... D'autres éléments sont progressivement introduits, toujours finement dessinés en noir sur fond crème, le soleil restant le seul point coloré. Chaque plan est fixe, l'œil reste au même endroit, seul le soleil se déplace, d'un bout à l'autre de la double page. Le texte reste bref et descriptif, l'illustration très dépouillée, des espaces de liberté sont accordés à l'imaginaire du lecteur. Puis un nuage noir occulte le soleil, le papier devient gris. La pluie commence à tomber. Les éléments disparaissent l'un après l'autre, le texte s'interroge : « Où est l'oiseau ? ». La pluie de plus en plus drue envahit bientôt la double page, le nuage recouvre l'ensemble. L'histoire est finie, où sont-ils partis ?

Paru aux États-Unis en 1957, œuvre d'un auteur atypique, danseur, chorégraphe, cet album fluide, épuré, élabore une histoire comme on construirait un décor de théâtre, un élément après l'autre. Puis, au fur et à mesure que tout disparaît, l'imaginaire est de plus en plus sollicité : au lecteur d'imaginer où chacun est parti. *L. L.*



18. CHARLIP, Remy ; illustrations d'Éric DEKKER

Rien

Nantes : MeMo, 2005 - n.p.

Une interview télévisée est interrompue au profit d'une publicité pour présenter un nouveau produit extraordinaire : RIEN ! Dans l'usine où on fabrique RIEN, les ouvriers travaillent dur ; RIEN a des effets prodigieux dans tous les domaines de l'hygiène ; il se présente sous tous les formats ; enfin, RIEN guérit les douleurs du héros Zéro... En définitive, Rien est fait pour combler votre vie !

Il est intéressant de se pencher sur le mot « rien », tour à tour nom, pronom et adverbe... L'auteur joue avec les mots, les négations et les affirmations ; il utilise l'absurde, le paradoxe, l'ambivalence et l'humour pour dénoncer la société de surconsommation, le pouvoir des médias, la crédulité du public ! La satire est renforcée par le dessin au simple trait noir sur fond couleur crème ; l'illustrateur joue lui aussi sur les lignes, les angles, les formes, les volumes, les courbes... Un livre aux résonances très actuelles ! *C. C.*

19. CORENTIN, Philippe

N'oublie pas de te laver les dents !

Paris : L'école des loisirs, 2009 - n.p.



Si l'on se fie au titre, cet album devrait être une fable autour de l'éducation sanitaire. Mais évidemment, le nom de l'auteur renvoie cette pensée aux oubliettes. Il ne sera pas question de dents. Ou si peu. À peine apercevra-t-on celles – encore minuscules – d'un petit crocodile assez benêt qui veut vérifier si les petites filles sont vraiment aussi sucrées que l'affirme son papa. L'irruption de ce jeune saurien dans le salon d'une famille d'humains se fera dans l'indifférence générale. Seul le chien, après quelques instants d'étonnement, manifesterà une certaine hostilité. Vautré dans son fauteuil, le père se contentera d'interroger distraitement sa petite fille, qui a répondu au coup de sonnette de l'animal : suite de bulles contenant des phrases toutes faites, auxquelles l'adulte, plongé dans son journal, n'attend pas de réponses. Faut-il préciser que l'ensemble est désopilant, absolument indemne d'un quelconque message et que la chute est surprenante ?

« Je fais des livres guili-guili » revendique l'artiste, des livres pour « chatouiller les enfants dès le matin ! » *M. R.*

20. CRAUSAZ, Anne Raymond

Rêve

Nantes : MeMo, 2007 - n.p.



Raymond est l'aîné des nombreux escargots conçus au printemps par Germain et Lucette. « Parfois, il rêve d'une vie meilleure, une vie où il serait... »

Comment se représenter un escargot qui s' imagine en mille-pattes surmené, en porc-épic pointilleux, en girafe élancée, en grand méchant loup, voire même en champignon vénéneux ou en extraterrestre ??? Anne Crausaz l'a imaginé pour notre plus grand plaisir, en exploitant le thème graphique de la spirale qui représente symboliquement « la permanence de l'être à travers les fluctuations du changement » !

Elle crée de subtiles harmonies de couleurs, parfois vives comme le rouge des cerises, parfois douces comme celles des cailloux polis...

Que de délicieuses surprises ! Le lecteur pourra prolonger le jeu, multiplier les hypothèses farfelues, ou simplement regarder encore et encore comment Raymond se transforme si magistralement tout en restant reconnaissable !

Édité chez MeMo, cet album est imprimé sur un beau papier crème, épais et doux au toucher, qui lui confère un prestige à la hauteur du talent d'Anne Crausaz. *C. C.*



21. CROWTHER, Kitty ♦

Annie du lac

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 2009 - 42 p.

Couronné par le Baobab 2009 (Goncourt jeunesse), l'album Annie du lac est sans doute un des plus profonds de notre compatriote Kitty Crowther qui reçut, en outre, le prestigieux Prix Astrid Lindgren, qualifié de « Nobel de la littérature jeunesse ». Tous ses livres sont donc à découvrir.

Au pays des peurs enfouies, Annie du lac s'ouvre sur une grande tristesse. Annie en assez de vivre. Une nuit, trop fatiguée, elle se décide, s'attache une pierre autour du cou et sombre au fond des eaux troubles.

Elle touche le fond puis rebondit, entourée de trois géants. Un récit finalement optimiste qui se lit aussi grâce aux illustrations, foisonnantes et tendres, bourrées de détails comme les aiment les enfants, presque délirantes, aux couleurs très passées, et toujours prêtes à traduire l'inquiétude, le mouvement, l'espoir, la renaissance, l'inconscient et la question de la perception. *L. Be.*



22. CROWTHER, Kitty ♦

Scritch clap dip clapote !

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 2003 - 34 p.

Comme chaque soir, quand la nuit gagne l'étang, Jérôme, la petite grenouille, a peur. Les rituels du soir, bisous et câlins compris, ne suffisent pas. Dès que papa et maman ont quitté la chambre de Jérôme, l'effrayante solitude est peuplée de bruits inquiétants sous le lit : scritch scratch dip clapote...

Jérôme imagine un monstre d'eau douce, un serpent à plumes ou encore un squelette des marais. Quand papa finit lui aussi par entendre ces bruits étranges, il emmène Jérôme à la découverte de la vie nocturne au bord de l'étang.

La tonalité sombre des dessins crayonnés de Kitty Crowther s'accroît au rythme de la peur grandissante de Jérôme et culmine en traits noirs soutenus autour de son petit lit où il se sent « profondément seul ». Mais à la fin, le noir de l'étang fait chanter la couleur verte du nénuphar sur lequel Jérôme et son papa s'endorment paisiblement... Complice des enfants, Kitty Crowther puise dans ses souvenirs pour évoquer les peurs de la nuit ainsi que le réconfort d'un papa compréhensif... *C. C.*

23. CUMONT, Louise-Marie

Larmes

Nantes : MeMo, 2007 - n.p.



Louise-Marie Cumont est sculpteur et mosaïste. Un jour, elle est passée de la pierre au tissu avec lequel elle réalise des livres. Elle joue avec les formes, les couleurs et le langage des étoffes. Elle les découpe, puis les assemble avec précision, minutie et rigueur. De ces mosaïques de tissu, elle fait naître des histoires sans texte. Certains de ces livres textiles sont reproduits en papier par les éditions MeMo.

Larmes est un livre réalisé au départ avec du tissu de camouflage militaire et avec une technique un peu différente. Là où s'étirent et s'entre-mêlent taches brunes, vertes, kaki, beiges, noires, Louise-Marie Cumont ajoute quelques points de broderie blancs ou noirs. Étrangement, les diverses lectures de ce livre peuvent être extrêmement différentes. Les uns y voient la forêt, l'aventure, le mystère des ombres tandis que d'autres y voient apparaître des corps, des visages, des expressions, des scènes dramatiques. L'artiste exploite toute la force évocatrice de cette étoffe banalisée par un mouvement de mode.

On est interpellé par le contraste entre le contenu et la couverture du livre, aux couleurs vives et lignes géométriques. À chaque lecteur son interprétation. C. C.

24. DAENINCKX, Didier ; illustrations de Laurent CORVAISIER ;

conception graphique d'Alain SERRES

Missak l'enfant de l'affiche rouge

Voisins-le-Bretonneux : Rue du Monde, 2009 - n.p.



L'affiche rouge, c'est celle que le gouvernement de Vichy fit placarder dans Paris, en 1944, après l'arrestation de résistants qui harcelaient les troupes allemandes et organisaient le déraillement de convois militaires. L'un d'eux, Missak Manouchian, était un membre actif. Il fut assassiné en février 1944. Cet album nous raconte son histoire. Orphelin à dix ans, après le génocide des Arméniens, le jeune Missak découvre la culture française au Liban. À 18 ans, il débarque à Marseille, puis découvre Paris. Son engagement politique date de 1936, lorsqu'il prend la direction du Comité de secours pour l'Arménie. Il rejoint l'armée française en 1939 pour combattre les nazis.

Écrit à la première personne, cet album remarquablement construit évoque les différents épisodes de la vie de Manouchian. Didier Daeninckx a mis tout son talent de romancier au service de ce texte aussi sobre qu'émouvant. Une savante alternance de la couleur et du noir et blanc permet au lecteur d'identifier les sauts dans le temps. Les belles illustrations de Laurent Corvaisier disent elles-mêmes beaucoup, avec cette poésie particulière, suggestive, qu'ont parfois les dessins d'enfants.

Un cahier documentaire complète l'ouvrage. S. L.



25. DAHL, Roald; traduit de l'anglais par Odile GEORGES et Patrick JUSSERAND

Énorme crocodile (L')

Paris : Gallimard, 2001 (Folio Benjamin) - 32 p.

Dans une rivière noire sombre et boueuse d'Afrique, un énorme crocodile se jure bien de dévorer un petit garçon. Il s'en vante auprès des animaux qui l'entourent : il est le plus grand, le plus malin et le plus rusé, et bientôt il va pouvoir déguster son mets favori. L'éléphant, l'hippopotame, le singe... et autres en sont dégoûtés : quel sinistre personnage ! Au moment de passer à l'action, les plans maléfiques de l'énorme crocodile sont déjoués par la solidarité des animaux de la jungle.

Un authentique roman de Roald Dahl, avec tout ce qu'il faut d'humour, de suspense et d'aventures pour emporter les suffrages des enfants dès 5 ans, en lecture accompagnée, et au-delà en lecture autonome. *R. B.*



26. DAYRE, Valérie; illustrations de Yann FASTIER

Père Noël dans tous ses états (Le)

L'atelier du poisson soluble, 2009 - 36 p.

Déjà la couverture intrigue. Certes le Père Noël qui y figure est vêtu – comme il se doit – d'une houppelande rouge et blanche. Certes, il est représenté sur un fond vert, couleur des traditionnels sapins. Mais pourquoi ce regard fermé, et ces épaules voûtées ? Et que vient faire dans le tableau cette mallette qu'il porte à la main ? En tournant les pages, le lecteur comprend vite. Ce n'est pas le Père Noël des rêves et des cadeaux dans la cheminée que les auteurs font vivre ici. C'est un Père Noël recruté pour la période dite des fêtes. Il ne se déplace pas en renne mais bien en métro. Et il entame sa journée dans les files du bureau de chômage. Quant à son « abondant courrier », il est avant tout constitué de factures. C'est un Père Noël de grand magasin !

Les illustrations de Yann Fastier – traitées pour l'essentiel en vermillon et en vert – sont réalisées sur le mode de la sérigraphie. Sur chaque double page, en quelques mots froids et cinglants, Valérie Dayre commente la scène.

On l'a deviné, voici un album fort qui sera apprécié par les grands enfants qui ont cessé de croire au Père Noël des cartes postales et des grands magasins. Nul doute qu'il suscitera commentaires et discussions. *M. R.*

27. DONG-JAE, Yun ; illustrations de Kim JAE-HONG ;

texte français de Michèle MOREAU

Parapluie vert (Le)

Paris : Didier Jeunesse, 2008 - n.p.



Sous une pluie battante, une petite fille, Yeong, se rend à l'école, bien à l'abri sous son parapluie vert. Dans la rue, un vieux mendiant est assis, endormi et trempé. D'autres enfants le bousculent et se moquent de lui. Quand ils sont partis, Yeong regarde autour d'elle. Personne ne l'observe. Alors elle ouvre son parapluie vert et le pose doucement aux côtés du vieil homme...

Une jolie histoire, remplie de simplicité, de générosité et d'humanité. L'album est touchant, tout en poésie et en tendresse.

Les illustrations sont splendides, et se suffisent à elles-mêmes. Elles nous plongent au cœur d'une cité asiatique, sous la mousson, et la représentation de la pluie qui tombe à verse est remarquable. *N. G.*

28. DOUZOU, Olivier ; illustrations d'Isabelle SIMON

Petits bonshommes sur le carreau (Les)

Rodez : Rouergue, 1994 - n.p.



Une histoire en apparence très simple... Un enfant s'amuse à dessiner un bonhomme dans la buée de la vitre de sa maison : c'est un petit bonhomme sur le carreau, rien de plus... Mais le sens figuré du titre nous permet une autre interprétation : de l'autre côté de la vitre, dans la rue, il y a de nombreux bonhommes laissés sur le carreau. On les appelle des miséreux, des sans-abri...

Ce petit album de format carré parle d'une société qui ne voit pas, n'entend pas la souffrance des laissés-pour-compte. Il traite, au travers d'un texte simple et chargé d'émotions, d'un sujet grave : l'exclusion sociale. D'autres thématiques sont encore envisagées comme l'indifférence, la marginalité, le manque de solidarité... Au niveau de l'illustration, nous pouvons aussi relever l'approche intéressante du sujet par une construction graphique en alternance accentuée par un jeu d'opposition des textures et des matières. *J. M.*

29. DUCOS, Max

Jeu de piste à Volubilis

Paris : Sarbacane, 2006 - n.p.



Quel est l'enfant, petit ou grand, qui n'a pas éprouvé un immense plaisir à suivre une piste ? Quel enfant résistera donc à ce formidable jeu de piste littéraire truffé d'énigmes, de messages, rose des vents à moitié effacée et autre petite porte secrète ?

Il s'agit ici de découvrir en quelques pages, le secret de la Villa Volubilis, la maison de la jeune protagoniste, car, c'est bien connu, « chaque maison est unique et possède son secret ».

Comme l'enfant du livre, le lecteur parcourra cette grande maison moderne dans ses moindres recoins, pour aboutir, haletant mais heureux d'avoir résolu tant d'épreuves, dans le... Oh mais non, ne comptez pas sur moi pour dévoiler ici le secret de cette belle maison ! Outre le plaisir de l'enquête, les illustrations très réalistes de Max Ducos offrent également aux lecteurs une belle occasion de se plonger dans l'art contemporain grâce au mobilier, objets, tableaux, livres et autres statues qui évoquent de grands artistes comme Le Corbusier, Calder, Picasso, Miro, Andy Warhol et bien d'autres encore. *M. L.*



30. ELZBIETA

Petit Mops

Rodez : Rouergue, 2009 - n.p.

Petit Mops, personnage au long museau, débarque sur la page blanche, un petit baluchon sur l'épaule. Ce que contient ce petit baluchon ? Au lecteur de l'inventer ! Mais toujours est-il que Petit Mops et lui sont inséparables.

Aucune phrase n'est écrite, aucun mot n'est prononcé. Le dessin, au fin très noir, est minimaliste. Et pourtant, on devine sans peine que notre héros fait ses premiers pas dans le monde et que tout ce qui s'y passe l'intéresse. D'un œil curieux et vaguement étonné, il observe les êtres et les choses. Et il ne se contente pas d'observer : il agit, il expérimente. Ce qui l'amène parfois – en toute bonne foi – à commettre des erreurs. Mais personne ne lui en tient rigueur : non seulement les erreurs se réparent, mais elles sont souvent à l'origine de nouveaux savoirs et de nouveaux plaisirs.

Présent à chaque page, l'horizon – tantôt rectiligne, tantôt sinueux – ancre le récit dans les paysages traversés.

Quatre aventures de Petit Mops sont rassemblées dans ce recueil cartonné de facture soignée. Les trois premières datent de 1972. D'abord publiées en Grande-Bretagne, elles ont été reprises ensuite dans de nombreux pays. Nous les découvrons enfin chez nous grâce à l'initiative d'une maison d'édition française. *M. R.*



31. EPANYA, Christian

Taxi-brousse de papa Diop (Le)

Paris : Syros, 2009 - n.p.

L'Afrique, ses boubous, ses djembés et ses taxis. Cet album coloré aux illustrations proches de la peinture africaine raconte, à travers les yeux du jeune héros, la vie de son oncle, Papa Diop et de son fameux taxi-brousse rouge qui, grâce à son sourire, est tou-

jours rempli et choisi pour les grandes occasions. Un livre haut en couleurs, en chaleur, qui vous donne envie de voyager et de partager ce quotidien lointain.

L'auteur-illustrateur nous raconte l'Afrique avec talent, et cela sent le vécu, ce qui nous change des albums souvent édulcorés d'auteurs européens. Christian Epanya est né au Cameroun. Il dessine depuis toujours et forme de jeunes illustrateurs dans différents pays d'Afrique mais, malgré son optimisme dont il dira « C'est un devoir pour moi d'être absolument optimiste », il attire l'attention sur les énormes difficultés rencontrées par les Africains pour écrire, illustrer et publier. Grâce à sa participation à de nombreuses expositions, notamment au Salon du Livre de Jeunesse de Montreuil et à la Foire de Bologne, Christian Epanya continue à nous ouvrir les portes de cet immense continent pour notre plus grand plaisir. Il a également publié *Malin comme dix singes* au Seuil. M. L.

32. ERLBRUCH, Wolf

Canard, la mort et la tulipe (Le)

Genève : La joie de lire, 2007 - n.p.



Originaire de Wuppertal, l'auteur du célèbre *De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête* (éd. Milan) est une des grandes figures de la littérature jeunesse. Graphique, épuré et anguleux, *Le canard, la mort et la tulipe* frissonne de réalisme et aborde en délicatesse un sujet grave. En réalisant que la mort le suit comme son ombre, le canard a un étrange pressentiment. Un dialogue s'établit alors entre les deux êtres permettant à l'oiseau de mieux comprendre comment raisonne et vit sa nouvelle comparse. Tous deux se parlent ou se réchauffent dans un subtil renversement des rôles. Ils se préparent en douceur à l'inéluctable au point que la mort en est presque chagrinée. « Ainsi va la vie... » conclut-elle, elle aussi. Un Erlbruch d'une grande force. L. Be.

33. ERLBRUCH, Wolf

Remue-ménage chez Madame K

Paris : Milan, 2004 - n.p.



Quel talent, Monsieur Erlbruch ! Tout le monde connaît *De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête*, régal d'humour, scatologique à souhait, un album adoré des enfants mais ici, quelle tendresse, quelle poésie, quelle humanité !

Mme K. passait son temps à se faire du souci. Pour un bouton mal cousu sur un manteau, pour les avions survolant son carré de radis. Et si le soleil disparaissait pour toujours ? Jusqu'au jour où elle trouve un oisillon tombé de son nid. Et Mme K. sait, à cet instant précis, qu'elle va enfin s'inquiéter pour une bonne raison : élever ce tout-petit. La voici alors à l'œuvre, multipliant ses efforts pour le nourrir, le choyer, le cajoler, le pouponner comme une maman et même, chose incroyable mais vraie, lui apprendre

à voler. Wolf Erlbruch ne pouvait trouver une métaphore plus juste pour illustrer l'ascension de Mme K. et de son petit protégé vers une certaine forme d'indépendance et de bonheur. Tout cela sous le regard distrait mais compatissant de Monsieur K. qui ne cesse de répéter : « Fais ce que tu dois faire ». Véritable ode à l'amour, cet album nous montre à quel point aimer nous donne des ailes, qui parfois nous permettent de franchir ces montagnes que l'on croyait infranchissables.

Au niveau graphique, Wolf Erlbruch utilise, comme à son habitude, un système de découpes qu'il place sur des fonds clairs. Il dessine, tamponne, utilise des pochoirs, découpe au cutter, et déplace ses personnages dans l'espace de la page jusqu'à ce que le résultat lui convienne. Certains motifs, certaines matières, deviennent ainsi récurrents au fil de son œuvre, donnant à celle-ci une continuité appréciable pour le lecteur. *M. L.*



34. FROMENTAL, Jean-Luc; illustrations de Joëlle JOLIVET

365 pingouins

Paris : Naïve, 2006 - n.p.

Qu'est-ce qu'un livreur peut bien livrer le 1^{er} janvier à 9 heures du matin ? Des fleurs, des croissants, des bisous... ? Surprise ! Dans cette histoire, c'est un pingouin, muni de son petit mot, « Je suis le n° 1, nourrissez-moi quand j'ai faim ». Après le n° 1, le 1^{er} janvier, vient le n° 2 le 02, le n° 31 le 31, le n° 60 le 1^{er} mars... Que faire de tous ces pingouins ? Comment les stocker, les ranger, les nourrir, les discipliner... Le père tente de rationaliser ce chaos en les rangeant par piles de 15 puis par boîtes de 12, la mère calcule le prix du poisson, la sœur a des prises de bec à propos de salle de bain, les voisins se plaignent des nuisances (surtout l'été), jusqu'au n° 365, le 31 décembre. C'est alors que l'oncle Émile-Victor s'annonce à la porte, de passage dans sa lutte permanente contre l'effet de serre : tout va s'expliquer.

Mine de rien, grâce à ce récit loufoque, les auteurs nous ont amenés à réviser quelques notions d'arithmétique : qui aurait cru qu'additions, multiplications, cubes et autres horreurs échappées des manuels pouvaient être aussi désopilantes ?

P.S. Avez-vous repéré le petit frileux aux pieds bleus ? *L. L.*



35. GALVIN, Michel

Jean-Luc et le caillou bleu

Paris : Seuil, 2008 - 46 p.

Au cours d'une promenade, Jean-Luc repère un caillou et s'y installe pour l'une de ses siestes quotidiennes. Texte et images le voient rouge, ce caillou. Mais à la grande surprise de Jean-Luc – et du lecteur – le caillou proteste, prétend qu'il est bleu et exige d'être guidé vers un endroit « digne de devenir une place ». Comme ce caillou est non seulement parlant mais aussi autoritaire et quelque peu « scrogneugneu », Jean-Luc

obtempère. Il propose divers lieux à son passager. Mais, selon le caillou, il y fait tour à tour trop froid, trop chaud, trop bruyant, trop dangereux. Et ce n'est que lorsque Jean-Luc, épuisé, laissera choir son fardeau que ce dernier trouvera l'endroit idéal.

Entre le texte dont les rimes créent le rythme, et les illustrations qui se suivent comme autant de tableaux, le dialogue est subtil. Jean-Luc est présenté comme un ours. Mais l'image lui donne un curieux museau de souris. Les rochers semblent arides et peu hospitaliers. Mais au fur et à mesure du parcours, ils adoptent des formes familières. Et quand après sa chute, le caillou se sent enfin à sa place, il est devenu bleu aux yeux de tous. Bref, voici un album qui captive en invitant à observer les êtres et les choses au-delà de leur apparence. *M. R.*

36. GEISERT, Arthur

Grosse graine (La)

Paris : Autrement, 2010 (Histoires sans paroles) - n.p.



Une graine se pose au sein d'un village où les habitants, des cochons, vont prendre soin d'elle en la plantant, en l'arrosant si bien qu'elle devient une très belle plante que tous admirent. Un volcan tout proche se met alors en éruption et menace de ses cendres le village. Les cochons ont alors l'idée de se servir des fleurs de cette immense plante pour s'éloigner et ainsi être sauvés...

Comme l'indique le titre de la collection, cette histoire est narrée uniquement par la force des images et ne comporte aucun texte. Le format oblong de l'album permet aux multiples scènes de s'étendre à leur aise et d'offrir une histoire qui prend vie sous les yeux du lecteur.

L'auteur d'*Oink* et de *La plus grosse pelote du monde* offre aux tout-petits une belle histoire pour apprendre à lire avant de savoir lire...*I. D.*

37. GEISERT, Arthur

Oink

Paris : Autrement, 2008 - n.p.



Le livre pour enfants peut-il être un objet artistique à part entière, nonobstant le caractère reproductible de son support ? C'est une question que certains, ailleurs, ne se posent plus. Aux États-Unis, un artiste comme Arthur Geisert est sollicité par des musées.

L'œuvre de Geisert évoque quelque chose de précieux, tout en exerçant une sorte de fascination amusée. Ses livres sont des sortes de petits théâtres où les pages se tournent comme si l'on changeait de décor, sur une scène manœuvrée par un mécanisme invisible. Nul gadget, point de chinoiserie.

Après *Dix petits cochons* et *Le petit cochon qui n'arrivait pas à s'endormir dans le noir* (entre autres), les éditions Autrement nous offrent aujourd'hui *Oink*, l'histoire d'une

truie et de ses petits polissons. C'est vraiment une histoire, avec un prologue, un bouleversement et une résolution.

Notons au passage une singularité paradoxale : les couvertures des albums de Geisert sont peut-être plus belles en France qu'aux États-Unis. C'est que, en Europe, on aime le « beau » livre. La grande finesse des gravures d'Arthur Geisert mérite, certes, une mise en page impeccable, et Autrement ne lésine pas sur la qualité du papier, la matière de la couverture, la couleur des gardes...

Le travail de Geisert est admirable ! S. L.



38. GRAVETT, Emily; traduit par Élisabeth DUVAL

Drôle d'œuf

Paris : Kaléidoscope, L'école des loisirs, 2008 - n.p.

Canard est le seul oiseau à n'avoir pas encore pondu d'œuf. Lorsqu'il en trouve un, il est très fier et se dit que son œuf est « le plus beau de la terre tout entière ». Néanmoins, les autres oiseaux ne sont pas du même avis et s'en moquent. Arrivent les éclosions successives des différents volatiles pour la plus grande joie de leur maman : rouge-gorge, poule, perroquet, chouette, flamant rose... Mais toujours pas de petit pour Canard, qui ne désespère pas et attend patiemment, au pied de l'œuf en tricotant ! Jusqu'au jour où... enfin, le drôle d'œuf se craquelle et laisse apparaître un surprenant et bien encombrant bébé ! La fin de l'histoire est un retournement de situation, mais si elle est renversante et vengeresse, elle est aussi accompagnée d'une bonne dose de tendresse pour finir en beauté.

Les illustrations participent à la compréhension de l'histoire en apportant de nombreux détails chargés d'humour : la moquerie des autres oiseaux, la mise en page originale permettant de voir apparaître les petits par ordre de grandeur, les caractéristiques propres à chacun des volatiles... Jusqu'au dénouement final où Canard se fait enfin appeler « maman » ! J. K.



39. GRINDLEY, Sally; illustrations de Peter UTTON

Chhhht!

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 2002 - n.p.

Chut ! Il ne faut absolument pas faire de bruit ! Dès l'ouverture du livre, le petit lecteur est prévenu : il entre dans la propriété d'un géant... Celui-ci fait sa sieste dans un coin du château. L'enfant est invité à avancer, à pas de velours, en parlant bas, au fil des pages de cet album afin d'éviter de réveiller la maisonnée profondément endormie. Que se passerait-il si, une fois réveillés, la poule, la chatte ou encore la femme allaient prévenir le géant ? Le suspense est maintenu tout au long de l'histoire... L'enfant peut soulever des volets et vérifier s'il n'a dérangé personne... Malgré toutes ces précautions,

le géant finira-t-il par se réveiller? Quoi qu'il arrive, il n'y a aucun souci à se faire car ce géant peut être maîtrisé simplement en refermant très vite le livre!

Cet album permet aux enfants d'apprivoiser leurs frayeurs et de rire à la fois; ils adorent! Quel plaisir de jouer à se faire peur en sachant qu'il n'y a aucun risque et qu'ils contrôlent la situation! Très vite, les petits redemanderont cette histoire et connaîtront les phrases par cœur : le géant? Il est réveillé? Tu es sûr? Vite! Il arrive! Ferme le livre! Ouf! Sauvé! Un pur régal à partager : que du bonheur! *J. K.*

40. HERBAUTS, Anne ♦

Petites météorologies

Bruxelles : Casterman, 2006 - n.p.



Sur le thème du temps, Anne Herbauts nous invite à prendre le temps que l'on veut pour découvrir à chaque page les nombreuses fenêtres qui cachent ses petits personnages en pleine action. Un livre sans paroles aux couleurs parfois sombres, parfois bariolées, dont l'univers est une pure merveille.

Une fois de plus, la découverte se fera par les lectures multiples car c'est un album qui se regarde sans cesse au gré du temps qui passe. À coup sûr, une surprise vous aura échappé! Un album débordant de sentiments qui se dégagent dans l'expression de ses personnages, mais c'est surtout l'histoire d'une lettre qui met du temps, le temps de deux nuages, pour arriver à son destinataire. Une lettre d'amour? Beaucoup de choses seront suggérées au fil de ce voyage qui traverse ville et campagne.

Un univers poétique et un régal graphique car une fois de plus, Anne Herbauts aime jouer avec différentes techniques d'illustration. Un grand album conçu par une grande artiste! *L. Ba.*

41. HOLE, Stian

Été de Garman (L')

Paris : Albin Michel, 2008 - n.p.



À l'âge où l'on perd ses premières dents, Garman attend comme chaque été la visite de ses trois tantes fantasques, venues lui offrir un bonnet à pompon. Mais cette fois, les choses sont différentes, moins légères : Garman doit entrer à l'école, et à cette idée, les papillons lui envahissent littéralement le ventre. Que faire quand on perd pied? Tenter de voir si tout le monde, même les grands, sont pétrifiés par la peur! Tante Augusta, Tante Ruth, Tante Iseline, Papa, Maman, chacun à sa manière va aider le petit garçon à apprivoiser cette nouvelle étape en confessant ses craintes.

Stian Hole signe ici un album initiatique d'une drôlerie renversante, où la poésie visuelle (typographie inventive, images singulières pleines de détails charmants) voisine à merveille avec un texte tendre et intelligent. *C. S.*



42. HOLZWARTH, Werner; illustrations de Wolf ERLBRUCH

De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête

Paris : Milan, 2004 - n.p.

Un matin, à peine sortie de son trou, la petite taupe reçoit sur sa tête une crotte non-identifiée. Offusquée, elle décide de mener l'enquête auprès de tous les animaux qu'elle rencontre afin de débusquer le coupable. Pouf, pouf font les crottins du cheval... Ratatata, les petits haricots ronds du lapin... Lorsqu'elle trouvera « le gros malpropre » qui a osé lui faire sur la tête, sa vengeance sera terrible...

Un livre tout simple, extrêmement drôle, abordant un sujet délicat (la propreté) en usant d'humour scatologique. Ainsi, de pages en pages, en suivant la taupe lors de son enquête, les enfants en apprendront beaucoup sur les petits cadeaux laissés par nos animaux familiers !

Cet album est le plus célèbre de son auteur W. Holzwarth ; il a été traduit dans 27 langues. L'écriture rythmée, le style ludique, l'irrésistible sonorité des mots et l'illustration soignée de W. Erlbruch font de ce livre une petite merveille. De grands moments de rires et de discussions avec les petits en perspective ! J. M.



43. JIANG HONG, Chen

Mao et moi

Paris : L'école des loisirs, 2010 (Lutin Poche) - 77 p.

Dans ce magnifique texte illustré, Chen raconte son enfance dans une petite ville de la Chine du Nord, de 66 à 76. Il nous présente une modeste famille de trois générations, partageant un petit appartement où les aînés s'occupent des petits. À 6 ans, il découvre l'école, Mao et la Révolution culturelle. Le récit devient alors plus grave pour évoquer les arrestations, le départ du père pour un camp de rééducation, les exactions des gardes rouges, l'utilisation des talents au service de la propagande – car le petit Chen sera désigné « responsable du mur de la propagande » en raison de son aptitude au dessin.

Tous ces faits sont vus à travers un regard d'enfant, sans pathos, même si le lecteur ne peut qu'être touché par ces vies brisées, ces familles déchirées. La force de ce récit d'enfance est de montrer les choses telles qu'elles sont vécues, sans jugement de valeur. Ainsi, nous partageons la douleur du deuil et de la séparation, mais aussi la fierté d'être nommé « petit garde rouge », les plaisirs des jeux d'enfants, malgré tout, ou de la découverte du cinéma.

À côté de la valeur de témoignage, l'autre intérêt de cet album réside bien entendu dans ses qualités graphiques, son illustration particulièrement évocatrice d'une culture, par ses gammes de rouges et de kaki, ses illustrations grand format, à la manière des affiches de l'époque... L. L.

44. KASANO, Yuichi

À la sieste tout le monde

Paris : L'école des loisirs, 2010 (Lutin poche) - 28 p.



Devant la maison de Grand-mère, au soleil, un matelas aère. Un chat en balade se laisse tenter par une courte sieste. « Ahhh! » l'animal bâille, et « plouf » il s'endort. Grand-mère voit le chat sur le douillet matelas. Et « ahh », et « plouf », elle s'endort également. Passant par là avec ses poussins, une poule succombe à son tour au sommeil, puis un petit garçon et son chien, une chèvre et une famille de cochons. Tant de dormeurs, quel insolite mais joli tableau !

Fraîcheur, naïveté et humour se conjuguent dans cet album aux dessins clairs et expressifs. Avec simplicité, l'auteur et illustrateur japonais Yuichi Kasano construit une histoire où la répétition chère aux tout-petits n'est jamais pesante. Un animal, puis un autre, quelques onomatopées, et le tour est joué ! Répétitions et humour également pour les amateurs du genre dans *Bloup bloup bloup*, où l'auteur met en scène un petit garçon et sa bouée, allant de surprises en découvertes aquatiques. G.A.

45. KELLOGG, Steven; traduit de l'anglais (USA) par Bernard PROUVOST

Têtard mystérieux (Le)

Paris : L'école des loisirs, 1982 - n.p.



Les cadeaux d'anniversaire de l'oncle McAllistair à son neveu Louis sont toujours très originaux et viennent enrichir un véritable petit cabinet de curiosités. Cette année, il lui envoie un têtard, pêché dans son loch, tout là-bas en Écosse. Baptisé Alphonse, celui-ci viendra régulièrement illustrer le cours de sciences naturelles, jusqu'à ce que son développement, à l'évidence, révèle tout autre chose qu'une grenouille. Car Gaspard, nourri de petits pains au fromage, grossit tellement que seule la piscine de l'école peut l'accueillir. C'est alors qu'une bibliothécaire futée trouve le fin mot de l'histoire : Gaspard vient du Loch Ness et il est donc un jeune monstre...

Cette délicieuse histoire rassemble nombre de centres d'intérêt propres à cet âge : l'école, la famille, les anniversaires, l'animal de compagnie, les pirates et leurs trésors... mais les transforme de manière tout à fait inattendue, dans une joyeuse et douce loufoquerie. Plus de trente ans après la première publication, cet album n'a rien perdu de sa fraîcheur et amuse toujours autant les jeunes lecteurs. L. L.



46. KRAUS, Robert; illustrations de José ARUEGO

Léo

Paris : L'école des loisirs, 2003 - n.p.

Léo est un petit tigre qui inquiète fortement son papa, car il met plus de temps que les autres pour s'épanouir : il ne sait toujours pas lire, ni écrire, ni manger proprement, ni même parler ! Pourtant, sa maman garde toute confiance en ses possibilités et essaie de rassurer le papa : Léo est juste une fleur tardive qui s'épanouira en son heure. Mais, au quotidien, le papa ne peut toutefois pas s'empêcher d'observer, avec anxiété, le développement de son petit Léo. Et effectivement, arrive ce jour où Léo peut très fièrement annoncer tout ce qu'il est maintenant capable de faire, lui aussi.

En ces temps où de nombreux parents comparent leur enfant aux autres et s'alarment au moindre retard de croissance, de langage ou de motricité, ce livre apporte une réponse rassurante : tout vient à point à qui sait attendre. Cet album, drôle et poétique, aux illustrations particulières, tranquillisera aussi les enfants qui ne savent pas encore tout faire comme les grands ou qui manquent de confiance en eux. Le jour viendra où, comme Léo, leur phrase préférée sera : « Moi aussi, je sais le faire ! » J. K.



47. LEE, Suzy; traduit du coréen par Noëlla KIM

Zoo sans animaux

Arles : Actes sud junior, 2008 - n.p.

Quoi de plus merveilleux pour une fillette que d'aller au zoo avec ses parents ? On peut y découvrir la maison du gorille, le jardin des ours, la piscine des hippopotames, le royaume des éléphants, le pays des girafes... Mais ce zoo-ci est vraiment bizarre ; tous les animaux semblent avoir disparu. Il en sera bientôt de même pour la fillette qui suit un beau paon l'entraînant vers les animaux avec lesquels elle s'amusera beaucoup. Une visite bien différente de celle de ses parents qui sont inquiets et la cherchent partout... Très peu de texte, juste quelques mots ça et là. C'est uniquement par le déroulement des scènes illustrées que le lecteur découvrira ce que vivent vraiment les divers personnages. Alors que les parents déambulent dans des paysages en camaïeux de gris, la fillette est plongée dans son univers enfantin, qui lui est tout en profusion de couleurs vives. Suzy Lee utilise brillamment toute l'étendue des doubles pages du format à l'italienne au travers d'une alternance de scènes aux univers bien différents.

Une histoire originale qui méritait bien un traitement graphique original. I. D.

48. LENAIN, Thierry ; illustrations d'Olivier BALEZ

Moi Dieu Merci qui vit ici

Paris : Albin Michel, 2008 - n. p.



Dieu Merci, angolais, doit fuir son pays en guerre pour rester en vie. Blessé, il abandonne pays et famille pour arriver en France. Son sort sera-t-il meilleur ? Il connaîtra errance, faim et désolation. Un espoir surgit dans l'accueil proposé par une vieille dame qu'il secourt.

Thierry Lenain et Olivier Balez racontent l'histoire de Dieu Merci : les brimades, les souffrances, la solitude, l'espoir. L'histoire de Dieu Merci est une histoire vraie. C'est aussi celle que vivent des milliers de gens.

Un très bel album qui n'a rien de pessimiste mais qui regorge de beaucoup d'espoir. C'est dit tout en poésie pour un album témoignage où l'auteur continue à mener son combat pour que Dieu merci obtienne ses papiers. Un album fort, porteur d'un message d'humanité qui ne doit pas nous laisser indifférent !

Les illustrations d'Olivier Balez sont expressives et percutantes. Elles relatent à la fois la dureté, celle de la guerre, et la chaleur, celle de l'entraide. Un album indispensable pour parler des sans-papiers et de l'immigration. *L. Ba.*

49. LIONNI, Léo

Petit Bleu et Petit Jaune

Paris : L'école des loisirs, 2001 - n.p.



Petit-Bleu a énormément de copains, mais son meilleur ami est Petit-Jaune, son voisin avec qui il partage de nombreuses activités. Un jour, Petit-Bleu désobéit à sa maman et sort de la maison pour aller retrouver son ami, Petit-Jaune. Lorsqu'il le trouve après une longue recherche, il est tellement content que les deux amis s'embrassent. Mais ils s'étreignent tellement fort qu'ils deviennent tout verts ! Les parents respectifs vont-ils encore pouvoir reconnaître leur enfant ?

Publié en 1979 à L'école des loisirs, cet album reste un classique de la littérature jeunesse séduisant tout autant par son approche plastique originale que par la profondeur des sujets abordés et les valeurs sous-jacentes : amitié, différence, altérité, tolérance, solidarité, collaboration...

Entièrement illustré de collages avec des ronds et des formes de couleurs, cet album est aussi une belle création picturale offrant en plus, une excellente occasion de découvrir les couleurs et leurs mélanges. *J. K.*



50. MINNE, Brigitte; illustrations de Carll CNEUT ♦

Rouge jaune noire blanche

Paris : Pastel, L'école des loisirs, 2003 - 32 p.

Déjà primé par le Paon d'or pour son premier album, Willy, Carll Cneut est un artiste à suivre. Album international au raffinement asiatique et à l'audace plus germanique, *Rouge jaune noire blanche* propose une approche très artistique, un travail de collage intéressant et un étonnant rapport entre l'image et l'intention.

Où il est aussi question de rapports de force entre les personnages puisque tous – surtout le rouge – sont désireux d'occuper la plus haute branche de l'arbre. Rouge veut aussi faire les mêmes jeux que ses camarades et finit par réellement abuser de son pouvoir. Pourtant, si chacun choisissait de prendre la barre à son tour, le bateau pourrait filer à vive allure. Bon à savoir ou à revoir dans un album qui prône la tolérance dans le sens le plus large du terme. *L. Be.*



51. MWANKUMI, Dominique ♦

Wagenia

Paris : Archimède, L'école des loisirs, 2009 - 45 p.

Mopeta est un jeune garçon qui est envoyé chez son oncle et sa tante, habitant le village de pêcheurs Wagenia afin d'apprendre un métier et gagner sa vie.

Loin de sa famille, cet apprentissage s'avère être pénible pour lui. Il doit ainsi faire preuve de bravoure pour mériter une place au sein de cette communauté.

Or, un soir, alors qu'il est seul en pirogue, il est accusé d'avoir volé des poissons et de les avoir apportés à un complice. Il essayera de prouver son innocence avant que le vrai coupable ne soit finalement démasqué, après enquête. Cette épreuve soudra encore plus la communauté villageoise, dans laquelle Mopeta se sentira maintenant intégré.

Les Wagenia sont des pêcheurs installés près de Kisangani, au bord des rives du fleuve Congo. Au travers de l'histoire de Mopeta, Dominique Mwankumi, auteur et illustrateur d'origine congolaise, nous fait découvrir ce peuple de pêcheurs intrépides à la technique très particulière.

Le texte simple et les magnifiques illustrations aux couleurs chaudes nous plongent de suite dans l'ambiance africaine et l'aventure est au rendez-vous.

Quelques pages documentaires avec photos, rédigées par l'historien congolais, Isidore Ndaywel è Nziem, complètent encore l'ouvrage. Elles nous permettent de mieux connaître la République démocratique du Congo et plus particulièrement le peuple des Wagenia. *J. M.*

52. NADJA

Chien Bleu

Paris : L'école des loisirs, 2001 - n.p.



Un chien bien bizarre rôde autour de la maison de Charlotte : il a le pelage bleu et les yeux verts brillants. Chaque soir, Chien Bleu vient rendre visite à la petite fille et une belle et grande amitié naît entre eux deux. Charlotte aimerait garder l'animal mais malheureusement, sa maman s'y oppose et lui interdit même de continuer à le voir. Voyant sa petite fille très triste, la maman l'emmène en pique-nique dans les bois. Mais Charlotte s'y perd, risquant de devenir la proie de l'Esprit des Bois. Heureusement, Chien Bleu n'est jamais loin et veille sur elle...

Cet album, qui a reçu le prix Totem du salon du livre de jeunesse de Montreuil en 1989, reste une référence incontournable. Nadja nous transporte entre le rêve et la réalité, dans un univers à la lisière du fantastique. Tout au long de l'histoire, Chien Bleu apparaît, pour Charlotte, comme un être protecteur, une sorte d'ange gardien puissant et mystérieux à la fois.

L'album est remarquable par les symboliques mises en scène et la force du récit qui entrent en résonance avec l'imaginaire, les angoisses et les émotions des enfants. Il s'agit presque d'un récit initiatique, dont les illustrations en double page, de style expressionniste, renforcent encore la poésie de l'histoire. *J. K.*

53. NEWELL, Peter; traduit de l'anglais par Michelle NIKLY

Livre en pente (Le)

Paris : Albin Michel, 2007 - n.p.



Une nourrice rentre de promenade et lâche par distraction le landau. Celui-ci dévale la pente, provoquant mille bêtises à travers la ville et terminant sa course folle dans une tendre meule de foin.

Une histoire au rythme basé sur la répétition. Publié en 1910, l'illustrateur américain Peter Newell est un pince-sans-rire et nous offre un livre en pente qui n'a pas pris une ride. Un petit bijou qui marie intelligence et humour, original par sa forme et sa mise en page qui a préfiguré les livres objets tels ceux de Munari. Un rien rétro mais un petit délice de gaieté et de fraîcheur. *L. Ba.*

54. NILSSON, Ulf; illustrations d'Éva ÉRIKSSON

Nos petits enterrements

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 2006 - 34 p.



Nos petits enterrements valorisent le coup de crayon d'Éva Eriksson (*Le Monsieur, la dame et quelque chose dans le ventre*), entre tradition et modernité avec une belle

maturité dans la naïveté dessinée. Auteur savoureux, le Suédois Ulf Nilsson confirme, lui, son talent et son approche intéressante de la littérature jeunesse.

Au cimetière, papy, Louis XII et Ferdinand côtoient Mouche, Hareng 3 et 5 puces. Comment en est-on arrivé là ? De mort naturelle en décès accidentel, les enterrements de musaraigne et autre hamster se multiplient dans la clairière. Les jeunes héros de cet étonnant récit ont même créé une entreprise de pompes funèbres, avec cantiques et larmes de crocodiles à l'appui. Entre les enterrements se glissent quelques questions philosophiques ponctuées de leçons de poésie. Un livre sur la mort qui aide aussi à mieux comprendre la vie. *L. Be.*



55. OKAMURA, Shimako

Underground

Genève : La joie de Lire, 2007 - n.p.

Underground pourrait également s'intituler « Voyage fantastique dans les entrailles de la terre ». Car il s'agit véritablement d'un périple non sans danger qu'entreprend sous nos yeux ce drôle de petit animal. Quel est-il ? Une taupe, bien entendu, qui, tout en creusant ses infinies galeries, passe à deux griffes de trésors enfouis dans les profondeurs : vestiges des temps anciens, statuettes et ossements, diamants et pierres précieuses, grottes creusées par de mystérieuses rivières... Serait-ce pour l'auteure une manière de montrer que la richesse (quelle qu'elle soit, intérieure ou extérieure) se trouve à portée de pattes ? Cet extraordinaire album nous plonge dans un univers silencieux (et donc sans texte) rarement exploré en littérature de jeunesse. Les tons sépia éclairés par le faisceau de la lampe frontale de notre petit héros, renforcent l'aspect souterrain de l'histoire. De quoi rendre la moindre petite motte de terre qui apparaît subrepticement dans les jardins, poétique et énigmatique.

De quoi éveiller également bien des vocations de carrières archéologiques ! L'illustratrice japonaise de cet album si particulier, Shimako Okamura, a, quant à elle, reçu divers prix dans son pays. *M. L.*



56. PATACRÚA ; illustrations de Javier SOLCHAGA

Princesse de Bordeaux (La)

Pontevedra : OQO Éditions - n.p.

« C'est quoi ça ? L'anneau de la princesse de Bordeaux. Et ça c'est quoi ? Le mouchoir qui emballe l'anneau de la princesse de Bordeaux. Et ça, c'est quoi ? »... Vous l'aurez compris, il s'agit ici d'un livre randonnée pour le plus grand plaisir des petits et des grands qui très vite reprendront en cœur « Et ça, c'est quoiiii ? » Et de répéter inlassablement toute la ribambelle d'acteurs pour terminer avec le fermier qui recevra un baiser. De qui ? Mais de la princesse de Bordeaux, bien sûr !

Les personnages sont réalisés en trois dimensions, faits de bois, de bouchons, tissus et autres ferronneries miniatures présentés d'abord par un détail pour apparaître en entier sur la page suivante. Les éditions OQO, petite maison d'édition espagnole, publient depuis quelques années des albums reconnaissables par leur format carré et leur palette d'illustrateurs, en espagnol, catalan, anglais et français et se définissent comme tel : « OQO se nourrit de l'humour, de la tendresse ou de la dénonciation pour éveiller des sentiments, des émotions et des consciences sans jamais renoncer à une qualité qui compte avec une reconnaissance internationale ». Une maison d'édition à découvrir... et à soutenir! *M. L.*

57. PEF ; mise en couleur par Geneviève FERRIER

EncycloPEFdie

Paris : Gallimard, 2007 - 135 p.



« Cette encycloPEFdie a le grand mérite de ne pas rendre compte du monde mais de le contester tout en le réinventant pour donner du rêve à ses lecteurs ». Citation de l'auteur. Une *encycloPEFdie*, grand format avec une couverture orange qu'on ne peut louer, ressemble à une encyclopédie avec ses définitions humoristiques basées sur des détournements de mots, des jeux sur des lettres et qui propose des énigmes sans solutions avec comme ingrédients des jeux de mots, de l'humour, de la poésie, des illustrations hilarantes. Cette façon peu commune de passer en revue les lettres de l'alphabet accompagnées de mots et de définitions qui ont l'air plus loufoques les unes que les autres, repose sur des procédés poétiques, des chroniques scientifiques et des petites notes personnelles de PEF sur les faits de société.

L'auteur offre à ses lecteurs un voyage à travers les mots et les illustrations, afin de nourrir leur curiosité et leur culture imaginaire. De plus, elle répond aux normes Ebook : elle est digitale puisque le lecteur à force de la lire et de la relire laissera ses empreintes ; et elle est numérique, en effet chaque page est numérotée.

C'est un excellent outil pour animer des ateliers d'écriture ludique. *R. B.*

58. PONTI, Claude

Blaise et le château d'Anne Hiversère

Paris : L'école des loisirs, 2004 - n.p.



Blaise le poussin masqué invite tous les poussins à préparer une belle fête pour leur meilleure amie Anne Hiversère. C'est ainsi qu'ils construiront un château des plus incroyabilicieux, en allant chercher des œufs chez Olga Ponlemonde, de l'eau fraîche chez les Grobinets, du lait au lac Tésibon... Pendant cette longue préparation, le lecteur peut apercevoir l'ombre des trois brigands, la maison d'Hansel et Gretel... Et il s'extasiera le jour de l'anniversaire des nombreux invités présents : Adèle Blanc Sec, Bécas-

sine, Dumbo, le professeur Tournesol, la princesse Dezécoles et même Harry Potter... Pour une chouette découverte de l'univers pontiesque qui brille par son inventivité et offre avec ce superbe album grand format un bel hommage à tous les héros d'hier et d'aujourd'hui qui peuplent les lectures des petits et même des plus grands enfants. Magistral! *I. D.*



59. PONTI, Claude

Ma Vallée

Paris : L'école des loisirs, 2001 - n.p.

S'il fallait choisir un Ponti, lequel élire ? Vaste question à laquelle *Ma Vallée* donne peut-être une réponse. Foisonnant, dense et pourtant léger, cet album, de grande taille, emmène le jeune lecteur dans l'univers tortueux, fantaisiste et carrollien de Claude Ponti, génial auteur illustrateur et père de la célèbre *Pétronille et ses 120 petits*. Natif de Lorraine et Parisien d'adoption, après des études de lettres et d'archéologie à Strasbourg et les Beaux-arts à Aix, il étudie la peinture et la gravure à Paris, devient dessinateur de presse puis écrit ses premiers livres pour enfants. Claude Ponti est sans doute l'auteur qui nourrit le plus l'imaginaire des lecteurs.

Il leur donne rendez-vous ici dans une vallée immense, dont les habitants s'appellent les Touim's. Pour ne point s'y perdre, il faut bien suivre la carte. Sans oublier de regarder pousser les Arbres-à-bateaux, de se perdre dans le labyrinthe de la Forêt de l'Enfant Perdu. Ou de rencontrer Soyotte et Smargoule. Toute une aventure au pays des arbres, des racines, des rivières et des tourments cachés. *L. Be.*



60. POUSSIER, Audrey

J'ai pas dit partez!

Paris : Loulou & Cie, L'école des loisirs, 2010 - n.p.

Une bande de copains se prépare pour faire la course : « À vos marques, prêts... » Mais avant que quelqu'un ait eu le temps de dire « partez », tous les animaux se lancent dans la compétition... Sauf un qui n'est pas content... Celui-ci essaie d'arrêter ses compères dans leur élan en protestant à chaque page : « J'ai pas dit partez! » Les freinant ainsi l'un après l'autre dans leur course, le petit animal finit par arracher la victoire sur le fil en s'écriant fièrement : « J'ai gagné! »

Il sera très complexe de lire silencieusement cet album tant il demande à être partagé de suite : très peu de texte mais la vivacité des illustrations « dit tout » et suscite l'expression spontanée des petits. Les enfants s'y retrouveront très facilement que ce soit au travers de la bande de copains, ici représentés sous les traits de différents animaux aux couleurs variées mais aussi au travers des sujets abordés : amitié, malice, plaisir du jeu, mauvaise foi et envie de gagner! *J. K.*

61. RAMOS, Mario ♦

Un monde de cochons

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 2005 - 48 p.



Mario Ramos aime raconter des histoires et pour « renouer avec le plaisir de la lecture en feuilleton », il nous propose en sept petits chapitres une histoire moderne et drôle sur la différence.

Louis, le petit loup, cherche sa place dans une école de cochons et ce ne sera guère facile. Heureusement Fanfan sympathise avec lui et découvre son terrible secret : trois gros cochons le terrorisent sur le chemin de l'école... Ensemble, ils vont régler leur compte à ces grands nigauds.

Un album qui se regardera avec plaisir, le suspense étant gardé jusqu'au bout pour laisser la surprise totale. Une fois de plus, Mario, à sa manière, met en scène ses deux personnages fétiches, le loup et le cochon, pour un résultat éblouissant qui regorge de plaisir, de fraîcheur, de joie de vivre et une petite pointe de frayeur qui conviendra sans aucun doute aux lecteurs. *L. Ba.*

62. RASCAL ♦

En 2000 mille trop loin

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 2009 - 28 p.



Toute l'histoire passe par le regard d'un enfant dont le lecteur ne connaîtra jamais le nom, mais dont le visage triste apparaît au gré des illustrations. Un petit garçon comme tous les autres, sauf que son père, tellement présent dans son cœur et ses souvenirs, n'habite plus la maison familiale. Il est en prison. L'écriture est celle d'un petit gars, parfois maladroite, parfois poétique.

Le dialogue père-fils se construit à partir de ce jeu imaginé par le plus jeune qui organise, pour son papa, un tour du monde en 8 ans (durée de la peine), histoire de donner le change à tous ceux qui ne pourraient pas comprendre. Le texte, émouvant, ne se perd jamais dans les méandres nauséabonds de la sensiblerie, il prend des allures de quête poétique, douce et sensuelle.

L'image est à la hauteur du texte, sobre et graphique, pudique et âpre. Le bois des arbres du jardin familial, de la porte de la cellule, des feuilles du cahier de l'enfant, unit ceux qui sont séparés. La matière, indifférente aux souffrances des humains, devient le support du trait de l'artiste.

Un dialogue, entre rêve et réalité, qu'il faudrait faire découvrir au plus grand nombre de lecteurs pour sortir des chemins battus et rencontrer l'étranger. L'évidence de la narration demande à tous ceux qui ouvriront l'album une réelle empathie, loin de l'égoïsme de chacun. *M. M.-D.*



63. RASCAL ♦ ; illustrations de Louis JOOS ♦

Voyage d'Oregon (Le)

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 1995 - n.p.

Cet album nous embarque pour un voyage : celui d'un ours nommé Oregon et d'un clown, Duke. Tous deux travaillent dans un cirque, le Star Circus. Un jour, à la demande de l'ours Oregon, ils se lancent dans un grand périple à travers l'Amérique qu'ils vont parcourir d'est en ouest comme ont pu le faire les pionniers. Cependant, pour les deux amis, la conquête ne sera pas celle de l'Ouest mais bien celle de leur liberté...

Superbe album grand format aux illustrations somptueuses !

Pour cet album, Rascal a choisi l'illustrateur Louis Joos dont les dessins riches en couleur, renvoyant aux tableaux de Van Gogh et au pouvoir d'évocation très fort, disent parfois plus que le texte lui-même. En effet, Rascal laisse apparaître une écriture simple en apparence mais dans laquelle plane beaucoup d'implicite. Celle-ci offre donc des interprétations à différents degrés. Le thème du voyage est un prétexte pour aborder la différence et l'acceptation de soi : les héros partent en fait en quête de leur identité. *J. K.*



64. RIFF, Hélène

Jour où papa a tué sa vieille tante (Le)

Paris : Albin Michel, 1997 - n.p.

Quand papa était petit, il lui arrivait souvent d'énerver la maisonnée et de s'entendre dire « Fous-moi le camp ! ». C'est un de ces jours-là qu'il part battre la campagne, armé de son arc à flèches.

Il avait alors une vieille tante qu'il n'aimait pas du tout. Il la surprend, rentrant chez elle, embarrassée par une immense corbeille d'oignons dans les bras. Pour s'amuser, il vise la mouche sur le bras de la vieille tante, il tire... et s'enfuit ! La nuit, pris de remords et d'angoisse, il veut s'assurer que la tante est toujours vivante...

Hélène Riff met en images et en mots une véritable histoire d'enfance que lui a livrée son père. Entre rire et culpabilité, elle la traite avec poésie, humour et légèreté.

Son graphisme particulier incite le lecteur à balayer sans cesse les pages pour y repérer une multitude de détails répartis sur de vastes étendues colorées de jaune, de gris, de bleu, ou sur les pages blanches qui n'en paraissent que plus grandes. Ces détails sont comme les fragments éclatés de la narration. Le trait est léger, presque imprécis. La typographie elle-même participe au côté ludique et poétique de l'album dans une exploitation surprenante de la mise en page. *C. C.*

65. ROSEN, Michael; illustrations d'Helen OXENBURY

Chasse à l'ours (La)

Paris : Kaléidoscope, L'école des loisirs, 2003 - n.p.



Qui est déjà allé à une chasse à l'ours ? Un jour, tous les membres d'une intrépide famille sont pris d'une envie irrésistible de partir chasser l'ours et d'en attraper un très gros. La journée est belle et rien ne les arrête... Ni la prairie, ni la rivière, ni la boue, ni même la forêt... Ils arrivent finalement devant une grotte sombre et étroite dans laquelle se trouve effectivement un ours. C'est lors de la rencontre avec l'animal que les choses se gâtent : nos compères se découvrent finalement moins audacieux que prévu !

Les superbes illustrations d'Helen Oxenbury sont construites en alternance entre pages en noir et blanc, nous montrant la famille face aux obstacles et celles en couleurs nous permettant d'accompagner l'action des personnages grâce aux onomatopées : traverser la prairie... Flou ! Flou ! plonger dans la rivière... Splich splach ! ...

Les répétitions au niveau de la forme et des contenus du texte contribuent à donner un rythme de ritournelle au récit. Ainsi, cette histoire ressemble à une chanson avec son refrain et ses mots qui résonnent. Les enfants prendront un réel plaisir à jouer avec les sons, les mots. Un album à lire et à relire pour la plus grande joie des petits. *J. K.*

66. SENDAK, Maurice

Max et les maximonstres

Paris : L'école des loisirs, 2002 - n.p.



Un soir, Max, déguisé en loup, enchaîne les bêtises avec la conséquence qu'il se retrouve au lit sans manger. Furax, il se met à rêver et quand l'imaginaire se déploie, la chambre prend l'allure d'un monde entièrement nouveau : une mystérieuse forêt sauvage, la mer, un bateau... Max navigue alors vers le pays des Maximonstres. Les grandes créatures rencontrées ne l'effraient pas, au contraire... Rapidement, Max arrive à les dompter et devient même leur souverain. Mais si la fête épouvantable et le chahut terrible amusent beaucoup Max, celui-ci souffre du mal du pays et décide de rentrer à la maison, dans sa chambre où l'attend son souper tout chaud...

Traduit dans de nombreux pays, cet album est considéré comme un des plus grands classiques de la littérature de jeunesse. Ce récit, mélangeant habilement images et textes, est un petit bijou de Maurice Sendak. Le voyage de Max est en quelque sorte un « affranchissement » nécessaire pour qu'il puisse évacuer sa colère et sa rancœur et comprendre la raison de sa punition. Les enfants se retrouveront facilement au travers de l'histoire de Max et, grâce à l'imaginaire, pourront être capables à leur tour d'affronter les monstres les plus effrayants et de gérer leurs émotions.

Si, après autant d'années, cette histoire reste incontournable, c'est peut-être aussi parce qu'elle évoque toute la magie du monde de l'enfance et cultive nos rêves d'adulte. *J. K.*



67. SERRES, Alain ; images de Bruno HEITZ

Terrible

Voisins-le-Bretonneux : Rue du Monde, 2008 - 35 p.

Terrible est un loup qui fait peur à tout le monde. Pour être terrifiant, il porte toujours une paire de bottes et une paire de gants noirs. C'est cela qui effraie le plus sa femme et ses enfants. Ensemble, ils vont lui retirer, pendant qu'il dort, ses bottes et ses gants. Et là, surprise : Terrible a une patte rose, l'autre verte, la troisième jaune et la dernière bleue ! Lorsque Terrible se réveille, il se sent... nu. Quelle sera sa réaction et celle de sa famille ?

Si le graphisme de cet album diffère considérablement de la série *Louissette* de Bruno Heitz, on y reconnaît l'esprit et le minois coquin de ses louveteaux. Pour illustrer ce très beau texte paru en 1992 chez Pastel et illustré par Merline, Bruno Heitz a eu recours à la linogravure et a travaillé sur des doubles pages, en collant différents papiers de couleurs et en privilégiant ce qu'il appelle l'aspect « brut de décoffrage ». *C. D. et L. Ba.*



68. HULEVITZ, Uri

Comment j'ai appris la géographie

Paris : Kaléidoscope, L'école des loisirs, 2008 - n.p.

Cet album relate l'histoire vraie de l'enfance d'Uri Shulevitz. Avec sa famille, celui-ci a dû fuir la Pologne ravagée par la guerre en 1935 et rejoindre la ville de Turkestan, lieu où se situe l'histoire de ce livre.

Vivant dans le dénuement le plus complet, Uri attend avec sa maman le retour du papa qui devrait rapporter un maigre repas à se partager. Quelle frustration donc de le voir revenir avec seulement une carte sous le bras ! Or, c'est cette carte géographique qui permettra à Uri d'oublier la misère et la faim et d'élargir son horizon. Rapidement, cet objet va permettre à l'enfant, fasciné, d'être transporté au loin sans jamais quitter sa chambre...

Cette histoire d'un enfant captivé par une carte du monde qui lui permet de s'évader, de rêver et de quitter son lot de souffrances quotidiennes dues à la guerre est vraiment émouvante. Au travers de son histoire de vie, l'auteur aborde les thématiques de l'immigration, de l'exil et de la misère. Les très jolies aquarelles des illustrations nous ouvrent les portes de l'imagination.

Un superbe album qui donne du courage et de l'espoir en une vie meilleure. Il s'agit aussi d'un magnifique hommage d'un fils à son père. *J. M.*



69. SILVERSTEIN, Shel

Petit bout manquant (Le)

Nantes : MeMo, 2005 - n.p.

Un conte philosophique d'une grande simplicité apparente : représenté par une forme sphérique à laquelle il manque un « quartier », le « personnage » est en quête de son petit bout manquant sans lequel il ne se sent pas heureux. Après plusieurs rencontres, il trouve enfin le petit bout le plus approprié, celui qui ne déborde pas, qui fait de lui un rond complet. Alors, il roule, vite, bien plus vite qu'avant, mais trop vite pour pouvoir sentir une fleur, causer avec un verre de terre, laisser se poser un papillon... Alors, il abandonne ce petit bout manquant qui l'enferme sur lui-même, l'empêche de chanter, le coupe des autres et de la poésie des rencontres.

Le texte comme les illustrations sont extrêmement dépouillés : phrases simples, chantantes, empreintes de poésie ; trait noir, à main levée ; pas de couleurs. Les questions essentielles posées à travers cette histoire n'en sont que mieux perceptibles : le bonheur, la liberté, la relation aux autres, l'intégrité physique ou psychique, le chemin de la vie... C'est une belle approche philosophique que propose pour tous âges un grand auteur américain, chanteur, poète et auteur de théâtre. C. C.



70. SIS, Peter ; traduit de l'anglais par Alice MARCHAND

Mur (Le) : Mon enfance derrière le rideau de fer

Paris : Grasset, 2007 - n.p.

Peter Sis a toujours aimé dessiner. C'est « à cause du dessin » qu'il émigre en 1984 aux USA, quittant sa Tchécoslovaquie natale. La difficulté de raconter en mots sa vie « d'avant l'Amérique », son enfance et sa jeunesse derrière le rideau de fer sous un régime communiste pendant la guerre froide, l'amène à la dessiner : pour ses enfants, pour nos enfants et pour nous tous qui vivions alors du côté de la liberté.

C'est tout un pan d'histoire de l'Europe de l'est au XX^e siècle qui défile sous le regard du lecteur. Suivant son âge, son expérience, son passé, ses connaissances, ses options, chacun pourra observer, repérer, décoder les multiples détails de ces dessins minutieux au trait noir. La couleur n'est présente que pour souligner des éléments significatifs : rouge des drapeaux, des foulards, des tanks de l'armée russe ; bleu des rêves de liberté ; seuls les dessins de l'enfant narrateur sont colorés.

Un témoignage vivifiant sur la soif de liberté et la force de résistance qui l'emportent sur l'endoctrinement subi dès l'enfance !

Le texte, sobre et clair, s'articule autour des dessins et présente de multiples niveaux de lecture. C. C.



71. SOLOTAREFF, Grégoire

Loulou

Paris : L'école des loisirs, 1998 - n.p.

Grégoire Solotareff nous raconte l'histoire d'un jeune loup qui n'a jamais vu de lapin et d'un lapin qui n'a jamais vu de loup. Suite à la mort tragique de son oncle, le petit loup se retrouve seul et découvre, en la compagnie de ce lapin, un merveilleux ami. Les deux compères jouent beaucoup ensemble et sont inséparables jusqu'au jour où, jouant à « peur-du-lapin » et « peur-du loup », le lapin est vraiment effrayé par son ami. Leur belle amitié finit par en souffrir. Loulou devra vivre une peur comparable à celle vécue par son ami lapin pour prendre conscience de l'angoisse que celui-ci a pu connaître. Malgré cette épreuve, loulou et le lapin pourront-ils rester les meilleurs amis du monde ?

Grégoire Solotareff nous livre une merveilleuse histoire d'amitié peu ordinaire : une improbable complicité entre un loup et un lapin basée sur la compréhension et la confiance mutuelle. Par le biais d'illustrations aux couleurs vives, cet album permet aussi d'aborder, avec les enfants, des thématiques telles que les peurs enfantines ou l'amitié qui peut relier deux êtres que tout oppose. *J. K.*



72. STEIG, William ; traduit de l'anglais par Catherine DELORAINÉ

Shrek

Paris : Albin Michel, 2007 - n.p.

La plupart des enfants connaissent ce personnage affreux par le film en images de synthèse réalisé par les studios DreamWorks. Mais savent-ils qu'il s'agit d'une adaptation du récit d'un grand auteur américain, William Steig ? Paru aux USA en 1990, ce livre fut publié en français par les éditions Kaléidoscope d'abord, réédité ensuite en 2007 par Albin Michel qui signale en médaillon sur la couverture de l'album : « le livre qui inspira le film ».

Shrek est ce monstre vert, cracheur de flammes, plus hideux que père et mère réunis ! Envoyé par ceux-ci à travers le monde pour y accomplir sa part de dégâts, Shrek croise une sorcière qui lui dévoile son destin : épouser une princesse encore bien plus laide que lui quand il aura vaincu le chevalier à qui elle était promise ! Shrek, sans hésiter, se met en route, use de sa force et de ses flammes pour semer la terreur et pour vaincre tous les obstacles sur son passage.

Tout est « énorme » chez Shrek : aussi bien son aspect hideux, sa force démesurée et ses pouvoirs que sa naïveté et son auto-satisfaction. L'exagération de la laideur, la parodie du preux chevalier, les gags de situation, les dialogues emphatiques et l'illustration caricaturale confèrent à l'album un humour réjouissant et distancié !

William Steig est un grand auteur pour les enfants. On retrouvera dans *Sylvestre et le*

caillou magique, ou dans *L'os prodigieux* son art de raconter des histoires inattendues, où la magie opère là où on ne l'attend pas et où l'humour est constamment présent. C. C.

73. TULLET, Hervé

Un livre

Montrouge : Bayard, 2010 - 56 p.



Un livre numérique sur papier... des taches de couleurs sur une page, une consigne à suivre et quand on tourne la page... surprise ! Il s'est passé quelque chose de magique. De page en page, de consigne en consigne, Hervé fait voyager l'enfant et l'adulte à travers les pages du livre, où surprises et rigolades sont au rendez-vous.

On ne peut qualifier cet album de livre animé car rien ne bouge, ne surgit, on ne met pas ses doigts dans des trous et pourtant ce livre va permettre à l'enfant et à l'adulte qui l'accompagne de percevoir des mouvements de va-et-vient. Avec ces touches de peinture qui bougent, Hervé nous promet des tournis assurés... R. B.

74. UNGERER, Tomi

Otto : autobiographie d'un ours en peluche

Paris : L'école des loisirs, 2000 - 33 p.



Cet album présente le récit imagé de l'existence très mouvementée d'un ours en peluche nommé Otto. Assis dans la vitrine d'un antiquaire, Otto se souvient de son passé : sa naissance dans un atelier de fabrication en Allemagne, son arrivée chez David, enfant juif à qui il fut offert et puis, la difficile épreuve de la guerre...

Juste avant d'être déporté avec sa famille, David confia son ours en peluche à son ami allemand, Oskar. Suite aux bombardements, Otto est arraché à son nouvel ami. Héros malgré lui pour avoir sauvé la vie à un soldat américain, il se retrouve aux États-Unis. Après quelques nouveaux moments de bonheur, Otto subit une fâcheuse mésaventure. Pensant finir ses jours dans une poubelle, il sera récupéré par une vieille dame et vendu à un antiquaire. Jusqu'au jour où un vieux monsieur à l'accent allemand passe devant la vitrine où s'empoussièrent Otto...

Au travers d'un récit alternant des moments dramatiques et des moments plus apaisants, Tomi Ungerer nous offre une histoire à la fois tragique et attachante traitant d'amitié mais aussi des horreurs de la seconde guerre mondiale et de la Shoah.

Ce livre permet différents degrés de lecture et d'appropriation du récit : si les plus jeunes peuvent être séduits par le côté affectif et émouvant de l'histoire, les plus grands pourront s'interroger sur le passé et poser un regard vigilant sur leur avenir. Un bel ouvrage rappelant à tout citoyen le nécessaire devoir de mémoire. J. M.



75. UNGERER, Tomi

Trois brigands (Les)

Paris : L'école des loisirs, 2002 - n.p.

Trois vilains brigands passent leur temps à dévaliser les voyageurs en diligence et amassent, de ce fait, une véritable fortune. Un jour, une petite orpheline nommée Tiffany étant l'unique passagère de la diligence, nos bandits l'enlèvent et la ramènent dans la caverne qui leur sert de repaire. Cette rencontre avec l'enfant va changer leur vie et transformer ces trois brigands en bienfaiteurs de l'humanité...

Cet album est de grande qualité à la fois esthétique mais aussi philosophique : une petite fille arrive à apporter du bonheur et de la couleur dans l'existence des brigands ; de par sa présence, elle donnera aussi un sens à leur vie.

Cette histoire écrite par Tomi Ungerer en 1962 et éditée en 1968 en français reste toujours aussi moderne tant au niveau de ses illustrations que des thèmes abordés. Un incontournable de la littérature de jeunesse ! *J. M.*



76. VAN ZEYEREN, Michel ♦

Porte (La)

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 2008 - n. p.

Voilà une histoire bien observée au sein d'une grande famille qui fait vraiment peu de cas d'un minimum d'intimité dans la salle de bain. L'héroïne est une petite cochonne qui veut prendre son bain, mais la voilà dérangée dans un va-et-vient des membres de la famille qui sans lui porter attention, viennent prendre un bain, se laver les dents, utiliser les toilettes... Rien n'est dit, mais on sent l'énerverment croissant de la petite cochonne qui lance des regards foudroyants...

C'est plein d'humour et croqué avec talent et justesse car l'enfant a aussi droit à son intimité ! Un seul cri dans l'histoire « La porte ! » et c'est éloquent ! Une intrusion familiale des plus sympathiques à mettre dans les mains de certains parents sans oublier les frères ! Un régal ! En 2008, il a reçu le Prix Libbylit du meilleur album belge au Salon du livre de jeunesse de Namur. *L. Ba.*



77. VAUGELADE, Anaïs

Déjeuner de la petite ogresse (Le)

Paris : L'école des loisirs, 2002 - n.p.

Un album qui d'emblée pose question car la couverture déjà suscite l'interprétation. Dans le décor entièrement gris d'une cuisine, une petite fille est à table : tignasse jaune, joues rosées, canines bien visibles, couteau et fourchette en l'air ! Elle regarde le lecteur droit dans les yeux, d'un air décidé, mais avec une pointe de tristesse peut-être... À

côté de la table, une grande cage vide, ouverte !

Le décor est planté pour l'histoire de cette petite ogresse qui chaque semaine mange un enfant qu'elle capture dans la cage. Jusqu'au jour où c'est un petit garçon pas comme les autres qui se laisse prendre au piège... La relation qui naît entre eux va-t-elle amener la petite ogresse à changer de nature ?

L'emploi des couleurs est très intéressant : décors gris de la cuisine, personnages en couleur, vert lumineux de la nature dans les scènes d'extérieur.

On pourrait comparer cet album à celui d'Ungerer : *Le géant de Zéralda* ; on y retrouve le même genre d'atmosphère ambiguë qui laisse le lecteur incertain. C. C.

78. VAUGELADE, Anaïs

Maman Quichon se fâche

Paris : L'école des loisirs, 2004 - n. p.



Dans la famille des Quichon, j'appelle « maman ». Cette famille très très très nombreuse compte parmi ses 73 petits Quichon, Hermès, Philippe, Inès, Brandibar... Autant de noms que d'histoires déjà parues ou à venir : *La vie rêvée de Papa Quichon*, *Le cauchemar de Gaëtan Quichon*, *Dans les basquettes de Babakar Quichon*, *L'animal domestique d'Hermès Quichon*, *La poussette de Cléo Quichon*, *Philippe Quichon veut voler*, tous parus à L'école des loisirs.

Dans cet album-ci, Maman Quichon en a assez de répéter trois milliards de fois la même chose et elle se fâche ! Oh non, elle ne crie pas à tue-tête ou ne distribue pas de claques à tour de bras, mais elle se transforme en pierre, appelant petit à petit le calme à revenir et les Quichon à s'inquiéter...

Avec Kitty Crowther, Audrey Poussier, Anne Brouillard, Beatrice Alemagna, Dorothée de Monfreid, Anne Herbauts, Géraldine Alibeu et tant d'autres, Anaïs Vaugelade fait partie de la nouvelle génération de femmes auteures et illustratrices pour la jeunesse de grand talent. Elle excelle, par sa ligne claire, à exprimer les sentiments de ses personnages : joie, admiration, tendresse, fatigue, ou colère, ses petits Quichon passent par toute une palette d'émotions rehaussée d'un contour à l'encre noire. Peu de couleurs à part le rose, cochons obligeant ! M. L.

79. VELTHUIJS, Max ; traduit du néerlandais par Claude LAGER ♦

Petit-Bond est triste

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 2004 - n.p.



Auteur hollandais prolifique traite ici du thème de la tristesse. Petit-Bond s'est levé ce matin de mauvais pied et il est triste. Ses amis feront tout pour le rendre joyeux et cela débouchera après quelques larmes d'émotion sur un éclatement de joies.

Max Velthuijs est l'auteur de la série *Petit-Bond* qu'il mène avec succès grâce à des

thèmes essentiels. Ses personnages évoluent avec leurs propres sentiments et pensées. Mais l'artiste démontre surtout son amour profond pour la nature, les animaux et les hommes. Dans chaque aventure, l'auteur propose d'observer l'organisation du monde et le comportement des êtres qui l'habitent. La grenouille et ses amis finissent toujours par trouver une solution positive pour se tirer d'une mauvaise affaire. La grenouille représente l'enfant curieux, le cochon aime le confort de la maison, le lièvre reflète l'intellectuel qui a un jugement sur tout, le rat est l'aventurier.

Chaque récit est raconté avec beaucoup de fraîcheur, avec des illustrations aux couleurs vives et exubérantes. Max Velthuijs maîtrise à la fois le talent graphique et les techniques du dessin à l'encre de chine, ce qui en fait un grand illustrateur qui marquera les générations. *L. Ba.*



80. VICTOR, Sylvain

Michel, le mouton qui n'avait pas de chance

Paris : Thierry Magnier, 2008 - n. p.

Michel est un mouton, comme tant d'autres. Mais alors que Michel est persuadé qu'il n'a pas de chance, le lecteur va découvrir que chaque fois qu'il est déçu, Michel est en fait sauvé à son insu, d'une catastrophe : un éboulement, un éclair, la boucherie ou le grand méchant loup, peu importe, Michel échappe sans arrêt à son destin ! Jusqu'à ce qu'il rencontre Brigitte, une jeune brebis qui, tout comme Michel, adore les framboises !

Plaisir jubilatoire de la complicité auteur/lecteur, lecture subtile des illustrations qui disent le contraire des mots, ce petit bijou d'humour et de philosophie permet bien des approches du rapport complexe qui lie le texte et l'image. Les illustrations réalisées au crayon présentent une gamme chromatique limitée au vert, noir, blanc et rouge pour les framboises ! Le découpage est, quant à lui, varié, proposant tantôt des illustrations pleine page, tantôt plusieurs cases sur la même page, tantôt une page entièrement noire quand la nuit tombe, invitant l'enfant à une lecture de l'image particulièrement riche et intéressante. *M. L.*



81. VINCENT, Gabrielle ♦

Petite marionnette (La)

Bruxelles : Casterman, 2009 - n.p.

La version de 2009 ne comporte aucun texte, conformément à l'intention originelle de l'auteure. Gabrielle Vincent avait en effet d'abord imaginé cette histoire uniquement en images. Mais craignant que l'histoire ne soit pas comprise, elle avait finalement ajouté du texte lors de la première parution. Cette version n'est plus disponible.

En ville, un enfant tombe en arrêt devant un théâtre de marionnettes en mal de spectateurs. Sous les doigts du vieux marionnettiste, une petite poupée s'anime. Entre

celle-ci et l'enfant jaillit un dialogue d'émotions : complicité, joie, tendresse, surprise, peur... Mais quand pour la protéger du loup, l'enfant se sauve avec la marionnette, c'est entre le vieux marionnettiste et l'enfant que se noue encore une autre relation, d'incompréhension d'abord, d'amitié et de confiance ensuite !

Magicienne du trait au fusain, sans couleur aucune, Gabrielle Vincent fait du lecteur le témoin de ce récit. Et nous sommes profondément touchés par ses personnages, leurs attitudes, leurs mimiques, leurs gestes et leur histoire...

Cette nouvelle édition démontre une fois encore à quel point la créatrice d'*Ernest et Célestine* possédait, au plus haut point, le sens inné de l'image. Comme elle l'avait initialement pressenti, la succession de ses illustrations se déchiffre parfaitement d'elle-même, dans une narration subtile et fluide qui ne néglige jamais, tout en tact et en retenue, de nourrir une vraie complicité avec son lecteur, afin de mieux transmettre tendresse et émotion. C. C.

82. VOLTZ, Christian

Caresse du papillon (La)

Rodez : Rouergue, 2005 - n.p.



Un grand-père et son petit-fils se retrouvent au jardin pour planter quelques graines à l'approche du printemps. Tout en parlant du temps qui passe, le petit garçon questionne son grand-père au sujet de l'absence de sa « Mamama ». Où peut-elle bien être ? Sous terre ? Au ciel ? Ce qui est certain, c'est que ceux qu'on aime restent toujours bien là, présents dans notre esprit, même après leur disparition. Et, sous la caresse d'un papillon, la Mamama peut montrer qu'elle n'est jamais bien loin et qu'elle veille sur ses proches...

Dans un jardin, en attendant que poussent les graines, des personnages en fil de fer et autres matériaux de récupération, parlent de la vie et de la mort... Au travers d'échanges intenses entre un grand-père et son petit-fils, Christian Voltz nous offre une réflexion poétique très subtile sur le cycle de la vie. La vivacité du vocabulaire et le rythme des dialogues donnent à l'album une densité et un sérieux essentiel pour aborder, avec tendresse et humour, ce sujet délicat : la mort d'un être cher. J. K.

83. VOLTZ, Christian

Il est où ?

Rodez : Rouergue, 2007 (Varia) - n.p.



Mais que peut bien cacher ce tas de bric et de broc ? Qu'y-a-t-il sous le caillou, derrière la touffe de poils ou encore sous les bouts de bois ? Rien ? Si, si, détrompez-vous ! Car, au fil des pages, un bonhomme qui semble n'être nulle part va subitement apparaître... La rencontre de ce personnage avec un drôle de petit bouton va permettre à l'histoire

de recommencer : une chute, le bonhomme se disloque en pièces éparses et tout est à refaire ! Mais, « il est où ? »

Comme un écho à cette question si souvent posée, de manière récurrente par les enfants, « il est où ? », Christian Voltz, égal à lui-même dans la poésie et la simplicité, nous offre une démarche créative, si stimulante pour les tout-petits. C'est l'animation d'objets qui permet de donner vie à nos deux protagonistes, comme pourraient le faire des enfants qui se plaisent à jouer avec trois fois rien. Au travers de la redondance du questionnement, l'enfant peut se demander qui cherche qui...

Par le biais d'un texte minimaliste, ce livre met aussi en lumière le thème de la construction de soi et de la fragilité de chaque individu. *J. K.*



84. WIESNER, David

Monde englouti (Le)

Paris : Circonflexe, 2006 - n.p.

Cet album sans texte est présenté comme une bande dessinée. Ses très belles illustrations s'épanouissent dans un format à l'italienne et nous révèlent une histoire complexe. Celle d'un jeune garçon, qui trouve au bord de la plage un ancien appareil photo. Lorsque son film est développé, émerveillé il découvre tout un monde sous-marin très interpellant et bien d'autres choses...

Un album époustouflant et d'un imaginaire débordant. Vraiment surprenant ! *I. D.*



85. WILLEMS, Mo

Guili lapin

Paris : L'école des loisirs, 2009 (Lutin poche) - 36 p.

C'est à la laverie que papa emmène Bébé Trixie en balade et celle-ci l'aide fièrement à remplir la machine. Sur le chemin du retour, Trixie essaie en vain de prévenir son papa qu'il lui manque quelque chose. Après avoir essayé de se faire comprendre en baragouinant une série de sons, l'enfant crie, pleure, hurle et trépigne. De retour à la maison, c'est grâce à maman qui demandera « où est Guili Lapin ? » que toute la famille se lancera dans une course effrénée pour récupérer le doudou resté à la laverie. Retrouvant son cher doudou, Trixie dira enfin ses premiers mots : « Guili Lapin » !

Un livre très original dans la conception photo/dessin sur un sujet très parlant pour les petits : la perte du doudou. Les dessins, plongeant le lecteur dans l'univers du dessin animé, sont superbement expressifs. Mo Willems nous fait partager l'univers des tout-petits. Leur langage, formé d'onomatopées ne suffit pas toujours à nous faire comprendre l'éventail de leurs émotions et il leur est parfois nécessaire d'aller jusqu'à la colère pour exprimer leurs besoins. *J. K.*



86. YUMOTO, Kazumi ; illustrations de Komako SAKAÏ ;

adaptation française par Florence SEYVOS

Ours et le chat sauvage (L')

Paris : L'école des loisirs, 2009 - n.p.

L'ours est triste. Son ami l'oiseau est mort. Tout le monde essaye de lui changer les idées, de le faire rire ou de combler son temps mais l'ours reste inconsolable et refuse de quitter le petit cercueil qu'il a fabriqué pour son ami. Un chat sauvage rencontré par hasard, qui ne le connaît pas mais connaît la douleur, lui permettra de vivre son deuil et lui fera petit à petit comprendre qu'il faut faire confiance au temps qui passe. Seulement en acceptant de vivre les différentes étapes liées au deuil, l'ours pourra apprendre à vivre avec son manque et retrouver le plaisir du partage. Véritable chef-d'œuvre de la littérature de jeunesse de ces dernières années, cet album traite de la mort et du deuil avec le respect des sages. Tout y est délicatesse, respect, espoir, amitié. Les magnifiques illustrations feutrées à l'encre sur papier grisâtre de Komako Sakai renforcent la pudeur du texte. *M. L.*



87. BOURRE, Martine

Un grand cerf

Paris : Didier jeunesse, 2008 (Pirouette) - n.p.

Petits et grands, tous connaissent la comptine du grand cerf. La particularité de cet album est que cette ritournelle est reprise et remplacée tour à tour par le morse, le renard, le zèbre et la sorcière qui se précipitera pour transformer le chasseur en lapin. L'enfant pourra ainsi à loisir continuer le rythme avec les animaux de son choix.

À noter l'originalité des illustrations réalisées avec des restes de tout et de rien sculptées et assemblées avec bonheur et tendresse. *R. B.*



88. NORAC, Carl ♦ ; illustrations de Kitty CROWTHER ♦

Petits poèmes pour passer le temps

Paris : Didier jeunesse, 2009 - 57 p.

Sur la couverture de l'album, n'est-ce pas une Alice aux grands yeux qui est assise à table, devant une théière à fleurs et ses deux tasses ? En face d'elle, le lapin blanc a abandonné sa montre. Il ne craint plus d'être en retard. Il laisse passer le temps, un livre ouvert devant lui.

Pourquoi ne pas l'imiter, en grignotant ces 40 petits poèmes comme autant de délicieuses surprises ? Car le ton et le rythme changent à chaque page. En voici un qui résonne comme un limerick : il n'est guère étonnant qu'Edward Lear apparaisse dans une dédicace. Cet autre se fait léger comme un haïku. Des comptines défilent, précédées de leur « mode d'emploi », sortes de didascalies poétiques. Parfois l'émotion affleure et la voix du poète se fait plus grave. Mais, la page tournée, le lecteur est entraîné sans transition dans un jeu avec les mots, avec les lettres, avec les sons. Il arrive aussi que le temps qui passe glisse vers le temps qu'il fait : « un temps à ne pas mettre un chien dehors », « à ne pas mettre les anges au ciel », « à ne pas mettre la lune dans sa poche », « à ne pas sortir le coucou de l'horloge ». Un temps, enfin, « à oublier le temps ». Mais le recueil, quant à lui, est tout entier baigné de soleil, grâce à ce jaune éclatant que l'artiste impose à chaque page. Il n'est pas si fréquent que Carl Norac écrive des poèmes pour les enfants. Et il est tout aussi rare que Kitty Crowther soit à ce point séduite par les textes d'un auteur, qu'elle accepte de les illustrer. La conjonction de ces deux talents est sublimée par le travail du graphiste, Célestin Forestier. *M. R.*

89. SERRES, Alain et HENRY, Jean-Marie ; illustrations de Nathalie NOVI

On n'aime guère que la paix

Voisins-le-Bretonneux : Rue du Monde, 2003 - 53 p.



Sous un titre badin, drolatique et en forme de jeu de mots, les auteurs ont voulu mêler la gravité de la guerre à la légèreté de la vie, aux plaisirs simples du quotidien. Cet album est à lire comme un cocktail de cris de poètes qui dénoncent la guerre et ses atrocités. Le livre rappelle ce qu'est vivre en paix : savourer de l'eau fraîche, le bonheur d'un sourire, les joies de l'amour, d'une plaisanterie, etc.

La construction même du livre est surprenante : des photos en noir et blanc illustrent les drames de la guerre, ainsi que ses dégâts « collatéraux » (exode des populations, exil, camps de réfugiés,...), les dessins de Nathalie Novi apportent beaucoup de sensibilité, d'émotion et les textes poétiques révèlent l'éclat d'un monde en paix.

Cet ouvrage est un projet artistique ambitieux : l'art côtoie le tragique de la guerre pour en dénoncer l'inutilité et la cruauté, tout ceci pour faire éclore l'esprit critique des enfants, et les amener à plus d'humanité. Une idée lumineuse réalisée avec beaucoup d'intelligence. V. C.

90. SERRES, Alain ; illustrations de Julia CHAUSSON

Poésie ça commence tout petit (La)

Voisins-le-Bretonneux : Rue du monde, 2011 (Petits géants-plus-plus) - n.p.



Une petite histoire qui commence avec un petit pois qui a froid, avec le soleil qui dessine une ombre derrière le petit pois. A-t-il peur de cette ombre ? L'enfant avale le petit pois, il n'y a plus d'ombre... la peur disparaît.

Une façon simple d'entrer en poésie : un regard, une interprétation poétique, un peu d'imagination. Le texte dont les phrases sont très courtes est accompagné d'une illustration sobre et compréhensible pour l'enfant. Un petit dépliant est inséré en fin d'ouvrage pour démontrer aux adultes que la poésie fait grandir les enfants, qu'elle peut être partout.

La collection « Petits géants » est une collection consacrée à la découverte de la poésie. Elle s'adresse aux plus jeunes mais peut aussi faire partie d'une bibliothèque d'enfants de primaire. Le format carré est adapté aux petites mains des jeunes lecteurs. Une phrase, une strophe accompagne une illustration de qualité d'illustrateurs connus ou à découvrir, alliant poésie et art. Dans cette collection, vous trouverez des poètes célèbres. Victor Hugo, Prévert, B. Vian... dans la collection : « Petits Géants » et des poètes venant de tous les pays et de tous les continents du monde dans la collection : « Petits géants du Monde ». Une collection à mettre dans toutes les petites mains ainsi que les grandes mains des adultes qui accompagnent les enfants, afin de découvrir la poésie comme un regard sur le monde. R. B.



91. SIMON, Florence; illustrations d'Isabel GAUTRAY

Alors je chante

Morey : Passage piétons, 2002 - n.p.

Ce volume épais, présenté en album à l'italienne, réunit chansons, comptines, et formulettes que tout le monde connaît! La mise en page est remarquable. Les textes sont écrits en très gros caractères, visibles de loin, donc utilisables quand on chante en chœur spontané, familial ou autre, mais aussi déchiffrables par les très jeunes lecteurs : s'ils connaissent les chansons, ils auront à cœur de déchiffrer dans ce recueil leurs premiers textes de lecture! Le texte est blanc et ces gros caractères claquent littéralement sur un fond rouge vif! Il faut aussi mentionner la qualité des illustrations : des photographies présentées sans aucun encadrement, en pleine page, qui sont particulièrement choisies pour représenter la vie sous toutes ses facettes.

Le titre complet du recueil, tel qu'il apparaît sur la première de couverture constitue la meilleure synthèse de cet ouvrage : « Je suis gai, j'ai peur, j'attends, je me souviens, j'hésite, je t'aime, j'aime danser... alors, je chante, chansons, comptines et formulettes ». Le chansonnier de référence, instrument de base pour les animations chantées, à tout âge. *R. B.*



92. SOUSSANA, Nathalie; illustrations de Delphine JACQUOT;

réalisation musicale par Jean-Christophe HOARAU

Comptines de miel et de pistache

Paris : Didier jeunesse, 2009 (Comptines du monde) - 58 p.

Véritable découverte tant pour la musique que pour la tonalité des langues écoutées. Cet album aux illustrations faisant penser à des enluminures est fort complet et bien documenté. Nous y trouvons : l'origine des lieux ainsi que des notes explicatives sur les 29 comptines. À lire tout en se laissant bercer par le CD qui accompagne ce livre. *R. B.*

93. BERNARD, Fred; illustrations de François ROCA

Homme bonsaï (L')

Paris : Albin Michel, 2003 - 34 p.



Enrôlé de force sur le navire du Capitaine Stroke, le jeune Amédée est devenu le souffre-douleur de l'équipage qui l'abandonne sur un rivage de la mer de Chine. Il est recueilli par des pirates : Amédée est doté d'une force extraordinaire grâce à une graine d'arbre qui lui pousse sur la tête. Il fait peur à tous les bateaux qui écument ces mers lointaines. Les pirates veillent sur lui comme sur un trésor, le transformant en butin de guerre. Eux aussi quitteront l'homme-arbre devenu vaisseau fantôme. C'est à ce moment que cette étrange embarcation croise la route du capitaine O'Murphy et ses matelots. L'homme-arbre leur raconte sa tragique aventure et leur demande un ultime service. Très beau et poignant récit d'aventures nous relatant la destinée dramatique d'un être différent. Au fil des pages, cette fabuleuse histoire bascule dans un univers fantastique nourri par de magnifiques illustrations pleines page. C. S.

94. CAPUTO, Natha; illustrations de Pierre BELVÈS

Roule galette

Paris : Flammarion Père Castor, 2000 - n.p.



Depuis 1950, *Roule galette*, ce livre au charme désuet, connaît un succès ininterrompu grâce aux talents de son auteure et de son illustrateur. La galette confectionnée par la Vieille avec les grains récupérés au grenier, refroidit sur la fenêtre; elle s'ennuie... Alors elle s'en va et roule, roule toujours plus loin. En chemin, elle nargue de sa petite chanson un lapin, puis un loup et même un ours! Mais finalement le renard flatteur aura raison de sa vigilance! La réputation de conteuse de Natha Caputo n'est plus à faire... Elle raconte au présent, dans une langue simple et rigoureuse, accessible pour les petits, sans mots superflus. La structure répétitive des trois premières rencontres stimule l'anticipation par les enfants et ménage la tension jusqu'au dénouement final lors de la dernière rencontre, avec le rusé renard! La fin pose parfois question aux adultes : n'est-ce pas si effrayant pour les enfants que la galette soit mangée par le renard? Mais en définitive, les enfants peuvent aussi bien s'identifier au plus malin des animaux... La lecture à voix haute est un vrai plaisir! C. C.



95. DARWICH, Jihad; illustrations de DAVID B.

Sagesses et malices de Nasreddine le fou qui était sage

Paris : Albin Michel, 2000 (Sagesses et malices) -187 p.

Les histoires de Nasreddine Hodja sont réputées dans le monde entier. Ce personnage faussement naïf tire à chaque fois la couverture à lui sans le vouloir. Il fait l'ignorant mais est bien conscient de ce qu'il va dire ou faire, et que l'avantage de la situation sera pour lui. Voilà un drôle de sage qui donne des conseils absurdes mais néanmoins judicieux. Ses vérités sont d'une simplicité désarmante, puisqu'il pousse la logique et le raisonnement jusqu'à l'aberration ! Il n'est que le miroir de l'homme avec ses grandeurs et ses bassesses. Mais disons le tout court, le sage est un roublard !

Trois tomes qui rassemblent quelques brèves mais cinglantes mésaventures, toutes illustrées avec truculence. Des fables d'Orient qui conjuguent rire et sagesse. *L. Ba.*



96. DAUTREMER, Rébecca; illustrations d'Arthur LEBŒUF

Loup de la 135^e rue (Le)

Paris : Seuil, 2008 - n.p.

Célèbre pour ses illustrations aiguisées et poétiques, Rébecca Dautremer écrit également. Après *L'Amoureux* très remarqué, elle revisite pour les jeunes lecteurs l'inépuisable conte du Petit Chaperon rouge. Plongeon dans New York et sa forêt de buildings. Un petit garçon part porter son panier de provisions au grand-père, le vieux Johnson. Tout de rouge vêtu, il croise alors Chili Vince, celui qu'on appelait le loup du quartier et qui, on l'aura deviné, le détourne du droit chemin.

Revue d'intelligente façon, l'histoire du Petit Chaperon rouge nous emmène, notamment grâce aux illustrations très construites d'Arthur Lebœuf, dans l'univers new-yorkais des années 50, langage des bas quartiers à l'appui. Une chaleur toute cinématographique se dégage de cet album à lire jusqu'au bout pour son étonnant final. *L. Ba.*



97. DEDIEU, Thierry

Roi des sables (Le)

Paris : Seuil, 2010 - n. p.

Le roi des sables reçoit son cousin le roi des bois. Son château en bord de mer lui offre une vue sur le spectacle des vagues, l'immensité du ciel et de l'océan, il lui donne le sentiment d'une vie toujours renouvelée puisque ce château est à rebâtir après chaque grande marée d'équinoxe qui l'anéantit. Peu importe au roi des sables : même si la tristesse l'envahit à chaque destruction, ce lieu est magnifique et demeure celui de ses ancêtres. Malgré les critiques et les propositions de son cousin, le roi des sables demeurera fièrement en ce lieu apparemment inhospitalier.

La forte présence des personnages et des décors réalisés dans les matières qui personnifient : bois, sable, ciel, mer, les très belles photographies de l'auteur donnent un relief particulier à ce conte où sont magnifiées la toute-puissance, la beauté et l'éternité des éléments naturels. C. S.

98. GALDONE, Paul; traduit de l'anglais par Catherine BONHOMME

Chat botté (Le)

Paris : Circonflexe, 2009 - n.p.



Un chat botté irrésistible revisité d'après le conte célèbre de Charles Perrault. Qui ne connaît pas l'histoire de ce meunier qui ne laissa pour tous biens à ses trois enfants que son moulin, son âne et son chat ? Le talent de Paul Galdone réside dans le croquis qu'il nous offre en la personne de ce chat botté aux yeux pétillants de malice. L'expressivité et l'humour des illustrations de cet album remarquable valent vraiment le détour ! Cet auteur d'origine hongroise mais de nationalité américaine a illustré des dizaines d'ouvrages adaptés des contes traditionnels et folkloriques. Décédé en 1986, il laisse une marque incontestable dans l'image des livres pour enfants. L. Ba.

99. GRIMM, Jacob et Wilhelm; illustrations de Kveta PACOVSKA;

traduit de l'allemand par Géraldine ELSCHNER

Hansel et Gretel

Paris : Minedition, 2008 - n.p.



Est-il encore besoin de résumer l'histoire de ces deux enfants perdus dans la forêt à l'instigation de leur marâtre, si grande était la famine, cette année-là ? La sorcière de la maison en pain d'épice les sauve pour les manger quand ils seront à point ! Le courage et la ruse de Gretel anéantissent la sorcière. Découvrant le trésor accumulé par celle-ci, les deux enfants se sauvent et retrouvent leur père qu'ils délivrent de ses soucis, pour leur plus grand bonheur à tous les trois !

Cet album est surprenant car Kveta Pacovska n'« illustre » pas le conte ; elle l'« évoque » en une série de tableaux où formes et couleurs, dans leurs rencontres et leurs contrastes, créent la tension du récit et renvoient le « spectateur » à ses propres émotions. Les planches ne se succèdent d'ailleurs pas dans une disposition classique parallèle au texte, mais sont parfois regroupées sur plusieurs pages successives, constituant un passage du récit dans le langage de l'image.

Voilà comment une artiste peut figurer une histoire sans la défigurer, laissant place à l'imaginaire propre à chacun ! C. C.



100. JACQUES, Benoît ♦
Nuit du visiteur (La)

Montigny-sur-Loing : Benoît Jacques Books, 2008 - 112 p.

Dans sa cabane au milieu de la forêt, Mère-Grand guette l'arrivée de Chaperon Rouge. La petite fille est en retard. La nuit tombe. L'attente se prolonge. Mais qui sont ces étranges visiteurs qui viennent successivement frapper à sa porte ? Ces Désiré, Denis, Lucas, Cyrille, Barnabé... et tous les autres qui suivent ? Le suspense s'installe. Le temps passe. La grand-mère entend mal, c'est le moins qu'on puisse dire. Et le texte utilise ce handicap pour jouer de manière flamboyante avec les mots, les sonorités et aussi avec la typographie. Le lecteur admet volontiers que la vieille dame n'ouvre pas à ces visiteurs inconnus. Encore plus volontiers lorsque les illustrations – en linogravure – lui font découvrir leur véritable identité. Mais pourquoi devient-elle plus menue, page après page ?

Pour l'auteur, le détournement du conte n'est ici qu'un prétexte pour exprimer une forme de combat : « la grand-mère occupe une posture de résistante qui refuse de laisser entrer quelqu'un car elle sent intuitivement que ce n'est pas une bonne idée ». Un album qui se laisse découvrir à plusieurs niveaux : accessible dès le plus jeune âge, il offre aux plus grands et aux adultes des moments subtils d'émotion, de réflexion et de plaisir. *M. R.*



101. JIANG HONG, Chen
Prince tigre (Le)

Paris : L'école des loisirs, 2007 (réédition) - n.p.

Au cœur de la forêt, une tigresse pleure ses petits que les chasseurs sont venus tuer. Le cœur empli de haine et de chagrin, elle s'attaque bientôt aux maisons, dévorant hommes et bêtes, semant la terreur. Le Roi interroge dès lors la vieille Lao Lao, prédisant l'avenir, qui l'informe que seul le sacrifice de son fils Wen pourrait apaiser sa colère mais qu'il ne lui sera fait aucun mal. Le cœur brisé, le Roi emmène Wen dans la forêt. Wen continue seul et finit par s'endormir. La tigresse s'en approche soudain et s'apprête à le dévorer mais un geste lui revient et elle prend Wen dans sa gueule comme si c'était son petit. La tigresse le conduira au cœur de son territoire où Wen grandit en sa compagnie ; la forêt n'ayant plus de secrets pour lui. Mais au palais, le Roi et la Reine sont malades de chagrin et font envoyer l'armée qui va mettre le feu à la forêt. Pris au piège, Wen protège la tigresse. Tous deux doivent leur salut à la Reine, que Wen reconnaît comme étant sa mère du palais, où il retournera alors pour faire son apprentissage de prince. Mais il promet à la tigresse de revenir ; et il le fait chaque année, jusqu'au jour où il lui amène son propre fils...

L'auteur de *Lian* ou *Le cheval magique de Han Gan* nous plonge au sein d'une histoire

dont lui seul a le secret, inspirée par une statuette et une légende chinoise, pour nous livrer un récit empreint d'une grande humanité et superbement mis en valeur par les illustrations, se présentant comme autant de tableaux peints à l'encre de chine. Un merveilleux conte qui plaira tant aux petits qu'aux plus grands. Majestueux! / D.

102. KHEMIR, Nacer; illustrations d'Emre ORHUN

Chant des génies (Le)

Paris : Actes sud, 2001 - 39 p.



Le chant des génies est un conte de la région du Sahel. Nacer Khémir en restitue l'histoire triste et drôle à la fois.

Un paysan a reçu de son père la pauvreté en héritage. Le jour où naît son fils, il se jure de ne jamais lui léguer cet héritage. Avoir le courage de cultiver le champ des génies devrait lui permettre de devenir un riche marchand... Espoir qui se confirme lorsque les génies, contre toute attente, lui viennent en aide à chaque étape du travail. Ils sont même deux fois plus nombreux chaque fois qu'ils interviennent. Mais c'était sans compter sur la naïveté du paysan. Car le jour où son fils mangera « juste un grain de blé », les génies seront des milliers à faire de même...

La chute du récit est dramatique mais la pirouette finale est pleine d'esprit. Le récit est rythmé de répétitions; la structure permet des anticipations ou l'émission d'hypothèses alternatives.

Les illustrations d'Emre Orhun sont caractérisées par la technique de la carte à gratter. Une dominante de couleur noire colorisée ensuite à l'ordinateur crée une atmosphère oppressante, renforcée par les visages souvent asymétriques, aux yeux et aux bouches disproportionnés. Le choix des cadrages, des perspectives, du hors-champ confèrent aux illustrations un grand pouvoir d'évocation, véritable réinterprétation personnelle du conte par l'illustrateur. C. C.

103. LE GRAVE, Jean-Louis; illustrations de Delphine GRENIER

Toute petite bonne femme (La)

Paris : Didier jeunesse, 1998 (À petits petons) - n.p.



Ce récit est tiré d'un conte bien connu. Dans ce récit, tout y est petit, sauf la peine que la petite bonne femme infligera bien malgré elle au commissaire chez qui elle était venue demander réparation pour le vol de sa toute petite omelette.

Technique d'illustration intéressante et attrayante. R. B.



104. LOMRÉ, Maurice ♦; illustrations de Philippe DUMAS;
traduit du flamand et adapté par Maurice LOMRÉ ♦

Contes de Flandre : Le fils du pêcheur et la princesse

Paris : L'école des loisirs, 2008 (Neuf) - 125 p.

Ce succulent recueil de contes fait partie d'une collection que L'école des loisirs consacre aux contes du monde entier. Chaque tome réunit les contes soit d'un pays (Pologne, Portugal,...), soit d'une région particulière où ils correspondent à une tradition locale (contes napolitains, contes de l'Ouest américain, contes du Kordofan au Soudan)... Transcrits par des auteurs passionnés, ces récits sont souvent pleins de verve et très attachants : de quoi susciter chez les enfants la curiosité et le plaisir de découvrir d'autres cultures.

« La Flandre des contes aime se moquer de la bêtise, celle du peuple mais aussi celle des riches et des puissants ». L'humour, dans ce recueil, est omniprésent, le rire est au rendez-vous de ces contes qui n'épargnent ni flamands, ni wallons, ni Dieu, ni diable ! Un sacristain malhonnête et comédien, un frère cadet plus généreux que ses frères, deux vieux qui se disputent comme des enfants, trois frères amoureux de la jolie Kaatje... Des personnages hauts en couleurs, un esprit pétillant de malice, des dénouements inattendus : voilà de quoi découvrir avec le plus grand plaisir une tournure d'esprit de nos voisins du nord !

Les récits sont courts, dans une langue fluide et expressive. Quant aux illustrations de Philippe Dumas, elles sont tantôt pittoresques, tantôt poétiques, mais le plus souvent d'une drôlerie irrésistible ! C. C.



105. MORRISON, Toni et Slade; illustrations de Pascal LEMAITRE ♦;
traduit de l'anglais (USA) et adapté des fables d'Ésope par Laurence KIEFÉ

Vieil homme ou le serpent ? (Le)

Paris : L'école des loisirs, 2010 (Mille bulles)

et Bruxelles : Casterman, 1994 (MiniBD. À ton avis...) - 37 p.

Jos ne veut plus aller à l'école mais rester avec Granpa, pêcher avec lui, et le soir, l'écouter raconter des histoires. Celle du gros serpent venimeux par exemple. Il était coincé sous une roue mais il vivait encore et suppliait Granpa de le sauver.

Bande dessinée philosophique qui allie les talents du Prix Nobel de littérature, de son fils et d'un de nos illustrateurs belges, *Le Vieil Homme ou le ?* fait partie d'une collection de fables revisitées. Le texte lie justesse, naïveté et sagesse. Les illustrations de Pascal Lemaitre, personnelles et souriantes, donnent au contenu une modernité tout appropriée. L. Be.

106. PLACE, François

Derniers géants (Les)

Bruxelles : Casterman, 2008 - 75 p.



C'est au cours d'une promenade sur les docks qu'Archibald Ruthmore, savant de son état, fait l'acquisition d'une grosse dent couverte d'étranges gravures. D'après le vendeur, cette dent n'était pas celle d'un simple cachalot mais bien celle d'un géant qui vit dans une contrée lointaine. Quoique sceptique, notre savant fait des recherches et, très intrigué par celles-ci, boucle ses malles et part pour un long voyage. Très impressionné par ces colosses dont la peau est recouverte de tatouages de la tête aux pieds, il est accueilli avec bienveillance, et ses travaux d'observation se déroulent sous l'œil amusé des géants. Après près de deux ans de cohabitation où des liens d'amitié sincère se sont formés, Archibald Ruthmore doit penser au retour vers l'Angleterre.

Très beau récit d'aventures fourmillant de détails, qui nous conduit à la découverte d'une mystérieuse et troublante civilisation menacée par la bêtise et la convoitise de l'homme. C. S.

107. POMMAUX, Yvan

John Chatterton détective

Paris : L'école des loisirs, 2009 - 37 p.



John Chatterton voit débarquer dans son cabinet de détective une dame élégante et affreusement paniquée : sa petite fille – tout habillée de rouge – a disparu alors qu'elle se rendait chez sa grand-mère... Histoire sombre, certes, qui en rappelle une autre... Celle où le loup mange la petite fille et la grand-mère, ou une autre encore dans laquelle un chasseur les sauve. John commence alors à enquêter.

Yvan Pommaux réveille ici notre mémoire des contes : la victime est vraisemblablement une cousine du Petit Chaperon rouge et les indices de l'intrigue sont semés à la manière du Petit Poucet. Mais l'univers est celui des films policiers américains des années cinquante : ambiance sombre, dessins de ruelles obscures, héros mystérieux et solitaire, dame distinguée et tragique disparition. Cet album est une subtile parodie, la forme est judicieusement choisie (une BD) et le ton est très original. À ne pas manquer... V. C.

108. POMMAUX, Yvan

Œdipe, l'enfant trouvé

Paris : L'école des loisirs, 2010 - 45 p.



Yvan Pommaux explore la mythologie grecque avec un réel bonheur. Après *Thésée, comment naissent les légendes* et *Orphée et la morsure du serpent*, voici *Œdipe, l'enfant trouvé*, somptueux.

Comme dans les deux premiers titres, le récit commence à notre époque, sous une forme plus BD pour ensuite remonter le temps et les marches de l'Olympe. Les illustrations deviennent alors plus classiques, s'épanouissent sur de pleines pages, à l'ombre d'oliviers ou de nuages annonciateurs de redoutables événements, comme le choix d'Œdipe qui se précipite dans le malheur.

Yvan Pommaux continue cependant à utiliser quelques codes graphiques propres à la ligne claire, dans la foulée d'Hergé, pour représenter, par exemple, des pleurs de bébé, ceux d'Œdipe en réalité, que Laïos abandonna après avoir consulté l'oracle. « Tu auras un fils, il te tuera, il épousera sa mère », avait en effet dit la Pythie. *L. Be.*



109. SOLOTAREFF, Grégoire

Contes d'automne

Paris : L'école des loisirs, 2000 (Neuf) - 254 p.

Des contes ici, des contes là... Au gré de cette saison morne, où les feuilles tombent et le froid perce, du 23 septembre au 21 décembre vous vous réchaufferez en lisant ces petites histoires courtes, parfois très courtes qui pimenteront et réjouiront tous les lecteurs. Vous les lirez consciencieusement, en suivant les jours les uns après les autres, ou vous picorerez deçà delà, sautant allègrement du 22 octobre au 3 décembre puis revenant au 30 septembre. Vous découvrirez Charles, une romantique Émilie, Agnès Lapie, Eddy, un ogre malade, des sorcières stupides, un renard écrivain, un hérisson coiffeur (parce que, c'est bien connu, tous les hérissons sont coiffeurs) et même le père Noël en retard de huit jours sur son programme!

Solotareff réactualise la tradition des fameuses « histoires d'un soir ». Avec beaucoup d'humour, il nous propose des tranches de vie d'animaux et de bien d'autres créatures aux prises avec leur quotidien ou avec des questions existentielles. Un vrai régal! Et si vous en voulez aussi pour les autres saisons, pas de problème : Les *Contes d'hiver*, de *printemps* et *d'été* vous attendent. *V. C.*



110. VAN ALLSBURG, Chris

Balai magique (Le)

Paris : L'école des loisirs, 2002 - n.p.

Ouvrir un album de Chris Van Allsburg, c'est entrouvrir la porte de l'étrange, de l'intrigant et de l'inquiétant. Il est l'un des maîtres incontestables du fantastique, initiant les plus jeunes à ce genre passionnant.

Illustré par des dessins en noir et blanc (légèrement sépia) dont le grain rappelle les vieilles photographies, *Le Balai magique* raconte l'histoire d'un balai de sorcière ne sachant plus voler, et qui lors d'une nuit froide d'automne, tombe (sorcière y compris) dans le jardin de la veuve Shaw. Celle-ci va accueillir la sorcière, le temps d'une

nuît, afin qu'elle se rétablisse. Le lendemain, à minuit, la sorcière disparaît, laissant son vieux balai derrière elle. La veuve Shaw découvre alors avec stupéfaction, que le balai balaie... tout seul ! Et qu'il peut apprendre quantité de tâches ménagères, soulageant ainsi sa nouvelle propriétaire, une aubaine ! Le balai devient dès lors un petit travailleur exemplaire. Malheureusement, cet étrange balai, totalement inoffensif, ne plaît pas à tout le monde... V. C.

À signaler du même auteur : *Jumanji*, *Les mystères de Harris Burdick*, *L'épave du Zéphyr*, *Boréal-Express*.



111. BANYAI, Istvan

Zoom

Paris : Circonflexe, 2002 (Aux couleurs du monde) - n.p.

Le zoom, comme le définit élégamment le Robert, est « cet effet d'éloignements ou de rapprochements successifs obtenu par la variété des plans, avec un objectif à focale variable ». Le titre le suggère, c'est sur un tel effet qu'est bâti cet album fascinant.

Pas une ligne de texte. Mais en germe un foisonnement de récits et d'anecdotes ! Noires sont les pages de gauche, celles de droite portant des dessins aux couleurs éclatantes. Tout commence par une énigme : c'est quoi cette masse vermillon dont le sommet est découpé en quartiers de tarte ? Tournez la page et un premier zoom arrière fournit la réponse : c'est la crête d'un coq que deux enfants observent. Nouveau zoom arrière : on comprend que les enfants vivent dans une ferme. Zoom arrière encore : la ferme n'est qu'un jouet manipulé par une demoiselle. Et encore : la scène est une image de couverture d'un catalogue de jouets. Et encore : une main tient le catalogue...

De zoom en zoom, alternant plans rapprochés et vues d'ensemble, l'artiste aide le lecteur à décrypter les images et en profite pour le faire voyager à travers le monde. Le rythme s'accélère. Le suspense tient en haleine. Et c'est peu dire que les dernières pages prennent de la hauteur ! On l'a compris, cet album ludique est une invitation à aiguiser le regard et à réfléchir au « point de vue », son rôle, sa force et aussi ses pièges. *M. R.*

Dans le même esprit, du même auteur, chez le même éditeur :

Re-Zoom et De l'autre côté.



112. BERNER, Rotraut Susanne

Livre de la nuit (Le)

Genève : La joie de lire, 2009 - 16 p.

Après avoir traité les quatre saisons une à une, Rotraut Susanne Berner reprend ses crayons de couleur pour s'attaquer au monde de la nuit dans ce nouvel imagier géant cartonné. Ainsi on erre dans les quartiers résidentiels, la cité, la campagne, aux abords des magasins et, comme elle nous sait curieux, tous les bâtiments sont dessinés en coupe pour que l'on puisse voir les gens qui y vivent. Car tout le monde ne dort pas, la nuit, loin de là ! Ce qui permet d'ailleurs une petite histoire de patrouille policière en parallèle... On s'amusera aussi des quelques clins d'œil sans prétention à Sendak, Shakespeare ou même à ses propres livres précédents. Pour couronner le tout, un jeu d'observation est proposé en quatrième de couverture avec des personnages à retrouver. Un album destiné aux petits mais qui peut s'apprécier longtemps. *L. F.*

113. BLEXBOLEX

Imagier des gens

Paris : Albin Michel, 2008 - n.p.



L'imagier des gens a été déclaré « Le plus beau livre du monde » par le jury du Godene Letter en 2009. Et c'est vrai qu'il est superbe, cet album, et subtil qui plus est car chaque page propose une personne qui, juxtaposée à celle de la page opposée, forme un couple dont le lien, variable et plus ou moins évident, est souvent surprenant. Exemples : un nudiste/un homme invisible, un papa/une famille, un aveugle/un distrait, un prisonnier/un fugitif...

Cet imagier de 200 pages s'adresse à tous, tant aux petits pour le plaisir de leur offrir de beaux livres et de nommer avec eux les différents personnages que pour les plus grands qui s'amuseront à comprendre les relations unissant chaque couple. Mais nombreux sont les adultes qui seront, eux aussi, fascinés par la subtilité et la beauté de l'ouvrage Blexbolex, de son vrai nom Bernard Grangé, est un auteur et illustrateur d'albums et de bandes dessinées français. Inspiré du formalisme russe des années 30 mais aussi du graphisme des années 50 et 60, il n'utilise, dans cet ouvrage, que trois couleurs : un bleu, un jaune et un rouge qui se superposent pour créer d'autres couleurs, ce qui donne une ambiance cohérente dans tout le livre tout en offrant une richesse d'ambiance.

On lui doit aussi, dans la même veine et proposant ce même principe d'associations d'idées, *Les saisons*, également paru aux éditions Albin Michel. M. L.

114. CASTERMAN, Geneviève ♦

Costa Belgica

Noville-sur-Mehaigne : Esperluète, 2008 - n.p.



Une vision panoramique, sur livre accordéon sans texte, des vacances à la mer, ou plutôt « à la côte belge », une succession d'instantanés d'été qui pourraient être les souvenirs de chacun. Ainsi, dans un texte proche de la comptine, toutes les côtes sont-elles comparées à celle de la Mer du Nord, permettant ainsi à tous les imaginaires, toutes les nostalgies, de se mettre en branle. Et l'illustration en camaïeu de gris, assez intemporelle, pointe les personnages, anecdotes et endroits évocateurs : la brasserie au bout du Pier, les ferries, les fleurs en papier sur les châteaux de sable, le « tram de la côte », le vendeur de soupe et sa camionnette, les « cuistax »... Tous sont au rendez-vous pour faire de cette frise celle de la côte belge pour plus d'une génération. L. L.



115. LE SAUX, Alain
Papa et maman m'ont dit

Paris : Pays & Rivages, 2008 - n.p.

Alain Le Saux, auteur et illustrateur français né en 1936, a été publicitaire pendant de nombreuses années. Créateur de livres pour enfants depuis 1980, il injecte dans cet album l'aspect efficace de ce métier de communication et sa grande faculté à transposer des expressions en images. Alain Le Saux a l'art d'illustrer ce que peuvent se représenter les enfants – mais également les étrangers apprenant le français – quand on dit, par exemple : « Maman a dit que papa était cloué au lit » et qu'on visualise maman clouant littéralement papa au lit sous le regard horrifié du fils ! Ou encore, papa qui a un chat, un gros chat roux tout poilu dans la gorge !

Un livre plein d'humour, une ode à la langue française et à ses richesses, une merveilleuse approche du concept même de la métaphore. Des illustrations simples, explicites, sans fioritures ni détails, aux couleurs primaires sans nuances. Ce recueil rassemble pour notre plus grand plaisir différentes expressions reprises dans des ouvrages parus préalablement. On doit également à l'auteur le génial *Petit Musée* réalisé avec Grégoire Solotareff à L'école des loisirs, imagier représentant toute une série de mots illustrés par des tableaux, sculptures, photos et autres œuvres d'art. *M. L.*



116. LE SAUX, Alain ; images choisies par Grégoire SOLOTAREFF
Petit musée

Paris : L'école des loisirs, 2005 - 310 p.

Réédition en format de poche de cet album salué par tous en 1992. Depuis lors, bon nombre d'artistes ont fait pareil et cependant *Petit Musée* reste un incontournable de tous les temps !

149 mots, d'Aigle à Zèbre, illustrés par des détails de tableaux de grands peintres. Il s'agit donc d'une sorte de dictionnaire des arts pour petits et grands, une promenade à travers la vie vue par des artistes et des styles différents. On peut y traiter tous les aspects de l'art, de la couleur au trait, du détail qui nous a échappé dans un tableau, de la peinture (essentiellement) occidentale... Un musée qui va droit aux enfants ! Un livre d'art à regarder seul, ensemble, en cachette... *L. Ba.*

117. LOUCHARD, Antonin; illustrations de Katy COUPRIE

Tout un monde : le monde en vrac

Paris : Thierry Magnier, 1999 - n.p.



Cet ouvrage né de l'imagination de deux grands artistes est un petit bijou d'exploration. Volumineux et coloré, cet imagier au format bien carré fait l'inventaire du monde en offrant une multitude d'images réalisées par des techniques fort diverses : peinture, gravure, photographie, images numériques... Un imagier à la fois ludique pour le tout-petit qui s'amusera à découvrir les objets, les choses qui l'entourent au quotidien mais aussi un livre d'art empreint d'une esthétique certaine.

Au premier feuilletage, la quantité d'illustrations semble offrir toute la richesse d'un monde en vrac comme l'annonce le sous-titre. Mais à y regarder de plus près, l'enfant sera invité à imaginer de nombreux liens entre celles-ci, le bébé l'entraînant vers le biberon, le lait vers la vache... Associations d'idées, découverte du langage des images par la contemplation solliciteront constamment l'imagination du tout-petit qui trouvera ses repères dans le monde qui l'entoure. Un imagier exceptionnel d'une grande beauté à exploiter abondamment ! *I. D.*

118. SPIER, Peter; traduit de l'anglais par Christian POSLANIEC

Sept milliards de visages

Paris : L'école des loisirs, 1981 (réédition 2009) - 45 p.



Un grand classique, réédité à plusieurs reprises si bien que son titre fut adapté au fil du temps, passant de « Cinq » à « Six » puis à « Sept » « milliards de visages » !

On s'amuse, on s'étonne, on examine de plus près, on compare, on rêve, on épingle le détail comique qui nous fait rire, on prend du temps pour explorer cet « imagier ». C'est en dessins que Peter Spier appréhende cette réalité vertigineuse : « Près de sept milliards de personnes... et pas deux semblables ! Chacun de nous est différent de tous les autres. Chacun, chacune, unique en son genre ». Peter Spier montre d'abord les différences physiques : silhouettes, couleurs de peau, formes des yeux, des oreilles, des cheveux... Il passe ensuite aux différences culturelles : vêtements, loisirs, écoles, habitat, fêtes, croyances, langage... Il aborde également l'organisation des sociétés.

Ses dessins sont colorés, minutieux, détaillés, empreints d'humour, de bienveillance et d'esprit critique. Le texte, toujours court, souligne ressemblances et différences entre les hommes et leurs manières de vivre.

Un livre indispensable pour amener les enfants à s'ouvrir au monde avec curiosité, esprit critique et tolérance. *C. C.*



119. BEGAG, AZOUZ ; illustrations de Catherine LOUIS

Un train pour chez nous

Paris : Thierry Magnier, 2001 - n.p.

Comme chaque année, le jeune Azouz Begag et sa famille quittent Lyon pour passer l'été à Sétif, au pays. Le voyage a tout d'une odyssée, entre les enfants nombreux et les bagages plus nombreux encore, l'affolement du père, la sérénité de la mère, déjà là-bas par le cœur et la pensée...

L'auteur raconte les 24 heures d'attente à Marseille, la nuit en bateau, sous les étoiles, les 14 heures de train, le bonheur de retrouver la terre, la lumière, les odeurs... Bien longtemps après *Le gone du Chaâba*, Azouz Begag livre une nouvelle part de sa biographie, magnifiquement illustrée par Catherine Louis. Les aquarelles et collages, inondés de lumière et poudrés de sable, restituent à merveille l'esprit méditerranéen du récit, sa chaleur, sa lumière. On touche du doigt le sable brûlé de soleil, on respire les odeurs d'épices, on goûte l'eau fraîche et les figues de Barbarie... Le texte et l'illustration se marient à merveille pour proposer un récit empreint d'émotion et de sensualité et faire ressentir à chacun la fierté d'être de quelque part. L. L.



120. BOURNAY, Delphine de

Grignotin et Mentalo

Paris : L'école des Loisirs, 2006 (Mouche) - 76 p.

Grignotin et Mentalo sont des amis mal assortis : comment arriver à bâtir une amitié solide quand on est aussi différents qu'un lapin et une grenouille ? Et pourtant, ces deux-là s'entendent comme larrons en foire et nous le prouvent en quatre histoires touchantes : lorsque Grignotin a peur du noir, Mentalo le rassure en faisant une peinture de la nuit ; lorsque Mentalo se veut poète, Grignotin a aussitôt l'envie de valoriser son ami en organisant un récital en son honneur. Bien sûr, comme dans toute relation forte, les chamailleries existent aussi, mais c'est pour mieux se réconcilier ensuite et la jalousie fait le plus souvent place à la tendresse ou au rire.

Avec sa patte légère et expressive, Delphine de Bournay a su capter au plus juste les amitiés enfantines faites de confiance, de petits émerveillements quotidiens, d'imagination débordante. Les dialogues en écriture cursive favorisent la découverte de la série par les apprentis lecteurs et l'humour teinté de poésie contribue à séduire les parents accompagnateurs. G.A.

121. CHABAS, Jean-François

Tsar (Le)

Paris : L'école des loisirs (Neuf) - 80 p.



La couverture ne vend pas la mèche : même si son visage a quelque chose de félin, le Tsar de Philippe Dumas affiche tous les attributs d'un authentique souverain de toutes les Russies. Le lecteur doit même attendre le deuxième chapitre pour apprendre que le Tsar du titre est en réalité un énorme tigre semant la terreur loin à l'est de Moscou. Par contre, le narrateur annonce la couleur dès la première ligne : « Le Tsar a tué mon frère, alors je tuerai le Tsar ». Et de nous raconter sa longue traque dans la neige et la tempête pour retrouver la trace du frère, parti à la chasse au tigre, armé d'un arc et de quelques flèches. Il ne rencontrera qu'une personne au cours de son périple, une jeune femme minuscule qui vit seule dans une isba perdue dans la neige. Une personne attachante qui parle sans discontinuer et uniquement par questions.

Cette « trouvaille » met en évidence une des facettes du talent de Chabas : la capacité de créer des personnages insolites qui ne se laissent pas oublier. Une autre facette serait son sens du rythme. Une autre encore, sa dextérité à manier la langue pour la mouler dans l'époque ou le lieu du récit. Ici cette langue se fait chatoyante, pimentée par les sonorités slaves des noms propres évoquant une lointaine Sibérie. *M. R.*

122. FINE, Anne; illustrations de Véronique DEISS; traduit par Véronique HAÏTSE

Journal d'un chat assassin

Paris : L'école des loisirs, 1997 (réédition 2009) (Mouche) - 80 p.



Le lundi, le chat Buffy a tué un oiseau et l'a abandonné sur le tapis du salon, provoquant ainsi pleurs et grincements de dents au sein de la famille. Le mercredi –le volatile était à peine enterré– Buffy a ramené une souris morte. Nouvelles remontrances et nouvelles crises de larmes. Mais lorsque le jeudi de la même semaine, Buffy a réussi à faire passer par la chatière le corps sans vie du gros lapin blanc des voisins, l'histoire a tourné au drame. Mais Buffy est-il vraiment un horrible assassin ? Suspense garanti !

Le « point de vue » choisi donne tout son sel au récit : un journal intime rédigé par le chat lui-même. Faussement candide, son argumentation est d'une logique imparable. Quant au regard qu'il pose sur les humains de « sa » famille, il est volontiers féroce. Ce qui n'étonne guère, l'auteure n'ayant pas son pareil pour décrire avec humour, voire avec dérision, les situations les plus délicates. Les illustrations sont sur la même longueur d'onde. S'ingéniant souvent à s'emparer du texte au « pied de la lettre », elles introduisent une dimension comique supplémentaire.

Anne Fine s'est attachée à son personnage. Si c'est aussi votre cas, sachez que sont parus, dans la même collection : *Le chat assassin, le retour, La vengeance du chat assassin* et *L'anniversaire du chat assassin*. *M. R.*



123. LOBEL, Arnold

Hulul

Paris : L'école des loisirs, 2002 (Lutin poche) - 66 p.

Arnold Lobel nous raconte, au travers de cinq petites histoires, les aventures un peu fantasques de Hulul, le hibou.

Certaines soirées, des idées farfelues passent par la tête d'Hulul comme inviter l'hiver à venir se réchauffer chez lui ou encore se préparer du thé aux larmes !

Quel étonnant personnage que ce Hulul qui, couché dans son lit, s'inquiète d'y apercevoir deux étranges bosses bougeant sous les couvertures ou qui, un jour, souhaite être à la fois à l'étage et au rez-de-chaussée de sa maison. Et lorsque Hulul sympathise avec la Lune et décide d'être son ami, petits et grands ne peuvent qu'être émus...

Voici donc des histoires toutes simples qui raviront les lecteurs de par la douceur des illustrations et la beauté du texte... C'est tout simplement magique ! De réels moments de poésie que l'on ne lassera pas de lire, raconter ou écouter. *J. M.*



124. LOBEL, Arnold

Ranelot et Bufolet

Paris : l'école des loisirs, 2007 (Mouche) - 63 p.

Ce livre nous présente les aventures cocasses d'une paire d'amis : Ranelot, la grenouille et Bufolet, le crapaud. Arnold Lobel nous fait découvrir cinq courtes histoires inspirées des petits bonheurs ou avatars de la vie quotidienne de ces deux personnages très attachants.

À la sortie de l'hiver, ces copains passent ensemble des journées trépidantes : Ranelot tient à réveiller son ami pour profiter avec lui du printemps et de la « claire et chaude lumière d'avril »... quitte à tricher avec le calendrier ! Même si Bufolet a un peu de mal à sortir du sommeil de l'hibernation, son amitié pour Ranelot aura raison de ses résistances. Quelle belle complicité réunit nos deux lascars ! Ranelot malade, Bufolet n'hésite pas à lui tenir compagnie et essaie à tout prix d'inventer une histoire pour lui faire plaisir. Il pardonne même à Ranelot ses moqueries au sujet de son maillot à rayures lors de la première baignade de l'année ! Ranelot, quant à lui, passe une journée à rechercher le bouton que Bufolet a perdu : une occasion de belles rencontres !

C'est beau, c'est frais et empli de tendresse... Quelle plus belle preuve d'amitié que le fait d'envoyer une lettre à un ami qui est triste de ne jamais recevoir du courrier ? Ranelot et Bufolet profitent de ce bonheur d'être ensemble et avancent côte à côte sur le chemin de l'existence. La complémentarité de ces deux compères nous offre une belle leçon d'humanité. Ces histoires originales, ayant toujours une fin touchante ou drôle résonneront en nous comme un hymne à la vie et à la nature. *J. M.*

125. NADJA

Momo

Paris : L'école des loisirs, 2004 (Mouche) - 88 p.



Momo, petit animal créé de l'imagination de l'auteur est attachant, drôle et terriblement humain. Momo ouvre un magasin. Avec humour, drôlerie et tendresse, il ne perd pas le sens des affaires. Mais qu'est-ce qu'il y a Momo? Momo aussi a ses humeurs. Il suffira d'une bonne sieste pour que tout rentre dans l'ordre.

Momo fait de la photo. Après avoir photographié son petit monde sous toutes les coutures. Il s'endort agréablement en pensant à d'autres activités. *R. B.*

126. NDIAYE, Marie; illustrations de NADJA

Diabliesse et son enfant (La)

Paris : L'école des loisirs, 2001 (Mouche) - 40 p.



C'était une femme jeune et belle, à la peau sombre et aux yeux luisants, qui traversait le village en frappant aux portes et en posant à chaque fois les mêmes questions : « Où est mon enfant? Je l'ai perdu. Avez-vous vu mon enfant? » Cette femme déclenchait la peur car, au lieu de pieds, elle possédait de petits sabots pareils à ceux d'une chèvre. C'était une diabliesse, dont il est dit qu'elle apporte le malheur. Mais un jour, à force de chercher son enfant perdu, la jeune femme rencontre une petite fille aux pieds difformes que les villageois avaient chassée...

Dans une langue limpide et harmonieuse, convenant bien à la lecture à voix haute, ce conte dit, en toute simplicité, que c'est l'amour qui fait exister. Les illustrations en noir et blanc – gouache et craies grasses – agissent en symbiose avec les mots : ombres des rues, fenêtres éclairées, silhouettes floues, rendent parfaitement l'ambiguïté de la nuit, qui peut se révéler non seulement refuge ou danger mais aussi creuset d'affabulations.

Le personnage de la diabliesse aurait-il été inspiré à Marie Ndiaye par un long séjour en Guadeloupe, où – comme ailleurs dans les Antilles – elle fait partie de l'imaginaire collectif? *M. R.*

127. OSTER, Christian; illustrations de Dorothée de MONFREID

Cochon en panne (Le)

Paris : L'école des loisirs, 2006 (Mouche) - 51 p.



Cochon tombe en panne avec sa décapotable, à l'orée du bois et la nuit se met à tomber... Le voilà contraint à traverser la nuit jusqu'au garage le plus proche, renseigné par une vache pas très douée en mécanique. Mais qui est donc ce drôle de dépanneur qui l'accompagne jusqu'à sa voiture en se déshabillant petit à petit? Le ton est donné :

notre cochon n'est pas rassuré et nous non plus! Quelles sont donc les véritables intentions de ce garagiste silencieux? Suspense à bord!

Christian Oster nous livre ici un petit roman très réussi qui se lit d'une traite et offre, après un début lent et inquiétant, bien des rebondissements. Écriture limpide et claire pour une ambiance de mystère. Christian Oster joue, une fois encore, avec les contes qu'il mélange et triture à souhait. Les illustrations de Dorothée de Monfreid sèment le doute avec l'humour qu'on lui connaît. *M. L.*



128. PARRY, HEIDE, Florence; traduit de l'anglais (USA) par Oskar

Rapetissement de Treehorn (Le)

Le Rayol-Canadel : Attila éditions, 2009 - n.p.

Paru aux États-Unis en 1971, ce récit insolent fait basculer dans le fantastique un petit garçon sans histoires. Un jour Treehorn se rend compte qu'il n'est plus assez grand pour atteindre l'étagère à friandises. Il tente alors de faire comprendre à son entourage qu'il rapetisse et aimerait qu'on le rassure. En vain... Treehorn commence par se tourner vers sa mère : elle ne l'écoute pas, tracassée par son gâteau qui ne gonfle pas comme celui de sa voisine. À table, ses parents le réprimandent, persuadés qu'il ne veut pas respecter les bonnes manières. Il a beau expliquer qu'il rapetisse, on maintient qu'un enfant doit bien se tenir à table! Incapables d'entendre réellement leur fils, les parents mènent avec lui des dialogues d'un humour inconscient et dévastateur. Le petit garçon demeure dans son décor habituel tout en glissant, comme Alice, dans une autre dimension. Il s'y débrouille tout seul. Ainsi livré à lui-même, il doit expliquer sa métamorphose, trouver une solution, tenter de passer inaperçu pour ne pas troubler ses proches...

Edward Gorey, illustrateur génial, qui travailla pour le *New-Yorker*, mais aussi le cinéma ou la télévision, et inspira Tim Burton, confère à un décor banal une dimension sur-réaliste. Dans leurs cadres finement tracés, ses dessins minutieux à la plume campent, en noir et blanc, des adultes élégants et guindés. La présence enfantine, comme celle des jeux et des animaux, diffuse une fraîcheur insolente. Comme, aussi, ces feuilles d'automne qui viennent planer sur certaines pages... *L. L.*



129. PICHART, Alexandra

Herman et Dominique

Paris : Thierry Magnier, 2009 (Tête de Lard) - n.p.

Herman vit avec Dominique, sa moule domestique. Malgré leurs différences, ils s'aiment tendrement. Jusqu'au jour où Dominique quitte subitement Herman. Infiniment triste et désespéré, Herman décide de partir à Noirmoutier dans l'espoir d'y retrouver Dominique. En vain?

Ce petit album tout carton appartient aux rares livres d'humour noir destinés aux enfants. Certains auront sans doute un peu de mal avec la fin totalement inattendue et burlesque, une fin qui fera pourtant éclater de rire bien des adultes. Ce récit décalé, émouvant et très drôle à la fois, surprend par son audace. Alexandra Pichard, une toute jeune auteure-illustratrice française, signe ici un album au ton personnel, qui s'inscrit à merveille dans la collection « Tête de lard » dirigée par Antonin Louchard aux éditions Thierry Magnier. Cette collection de livres souvent totalement inclassables compte quelques pépites, parmi lesquelles *Pourquôôô* de Voutch, *Une maison pour grand-père* de Grassa Toro et Isidro Ferrer, *Petit bout de bois* de Bruno Heitz et, sans hésitation, *Herman et Dominique*. On attend avec impatience le prochain album de Mlle Pichard ! *M. L.*

130. VALCKX, Catharina

Incroyable Zanzibar (L')

Paris : L'école des loisirs, 2004 (Mouche) - 64 p.



Zanzibar, quel joli nom pour un corbeau ! Zanzibar, champion incontesté de l'omelette au champignon, réussit à soulever Cheb d'une seule aile. Cheb n'est pas un grand chameau. C'est un petit dromadaire très maigre. Mais tout de même, Zanzibar a réussi là un exploit jugé digne de figurer dans le journal.

L'histoire est lumineuse, ses mots sont précis et ses dialogues ciselés. Elle se laisse lire à haute voix avec bonheur. L'humour et la fantaisie n'y passent jamais par-dessus la tête du lecteur, quel que soit son âge. Les dessins entretiennent une parfaite complicité avec le texte. Quant au propos, il parle à chacun de nous : il n'y a pas que les enfants qui ressentent le besoin d'être reconnus et valorisés.

Au passage, le livre se moque d'un certain journalisme, celui qui ne met en avant que les coups d'éclat et les performances. Il ne l'a pas volé. *M. L.*



131. DAHL, Roald; traduit de l'anglais par Marie RAYMOND-FARRÉ

Potion magique de Georges Bouillon (La)

Paris : Gallimard, 2007 (Folio junior) - 115 p.

Si George appelle « Grandma » la vieille dame qui vit chez eux, c'est bien le seul indice qui la désigne comme sa grand-mère. Car si les grands-mères sont généralement d'aimables vieilles dames, parfois un peu gâteuses mais toujours prêtes à chouchouter leurs petits-enfants, celle de George échappe à la règle. Elle mériterait le titre de « sacrée sorcière » ! Et d'ailleurs, elle gobe limaces et cafards et adore faire peur à son petit-fils, deux signes qui ne trompent pas... Aussi George, chargé de lui administrer son médicament quotidien, décide-t-il de l'améliorer à sa façon; après tout, ça ne peut faire de mal à la vieille ! Peut-être même en sera-t-elle améliorée ? Et puis après tout, si elle disparaît, la belle affaire ! Et hop ! Dans la marmite cirage, dentifrice, houppette de plumes, sirop pour les vaches, peinture marron, lessive à bulles, moutarde et tout le reste ! Les effets de la mixture sont désopilants et si extraordinaires que le père de George lui en commande aussitôt un nouveau chaudron. Vous vous souvenez de la recette ? *L. L.*



132. FOMBELLE, Timothée de; illustrations de François PLACE

Tobie Lolness

Paris : Gallimard, 2009 - 660 p.

Quelques livres ressemblent à des chefs-d'œuvre. Comme *Tobie Lolness*, un Gulliver revisité par Timothée de Fombelle. Un premier roman très remarqué grâce aux aventures émouvantes et palpitantes du minuscule Tobie Lolness.

L'enfant mesure à peine un millimètre et demi. Il habite un arbre gigantesque. Séduisant, ce rapport d'échelle nous emporte dans un univers dépaysant où règne l'imaginaire. Tobie Lolness appartient au peuple qui habite le grand chêne depuis la nuit des temps. Entouré de parents aimants, il vit des premières années heureuses mais un jour son père, un savant, refuse de livrer le secret d'une découverte qui pourrait menacer l'équilibre de la vie dans l'arbre. Un roman palpitant et remarquablement bien écrit grâce à une langue claire, sobre et poétique, sans effets de manches mais pleine de douceur. On y entend couler les silences. *L. Be.*



133. GRAHAME, Kenneth; illustrations d'Inga DE MOORE;

traduit par Maurice LOMRÉ ◆

Vent dans les Saules (Le)

Bruxelles : Pastel, L'école des loisirs, 2003 - 181 p.

Grand classique de la littérature pour enfants, *Le vent dans les Saules* a été écrit par le romancier écossais Kenneth Grahame (1859-1932) pour son fils Alistair à qui il racon-

tait des histoires lorsqu'il était petit. Celui-ci l'aurait d'ailleurs inspiré pour le personnage de Crapaud, à la fois entêté et incarnation de la toute-puissance du désir. Comme en témoignent, entre autres, ses mésaventures en automobile.

Roman animalier fantaisiste et bucolique, *Le vent dans les Saules* se déroule sur le bord de la rivière d'Oxford. On y suit avec délice les aventures de quatre amis, Rat, Taupe, Blaireau et Crapaud, du printemps à l'hiver, du bord de l'eau à la forêt enneigée, de l'extérieur, un peu rude, à l'intérieur très soigné de Blaireau, au cœur du Bois Sauvage. Un de ces récits qui ne s'oublie pas et qui crée un lien immédiat et profond avec l'enfant de chacun de nous, petit ou grand. *L. Be.*

134. HUB, Ulrich ; illustrations de Jörg MÜHLE ;
traduit de l'allemand par Emmanuèle SANDRON ◆

Arche part à 8 heures (L')

Bruxelles : Alice éditions, 2008 - 90 p.



Quelque part sur la banquise, trois pingouins (deux grands et un petit) discutent. Le petit souhaite écraser un papillon. « Tu ne tueras point ! » a dit Dieu. « Mais, c'est qui, Dieu ? », demande le petiot dont la question embarrasse bien les deux grands qui n'ont jamais vu Dieu qui est invisible. De lourds nuages noirs s'amoncellent. La pluie se met à tomber sans discontinuer. C'est le Déluge. Heureusement, une colombe arrive et leur offre deux tickets pour prendre place sur l'Arche de Noé. Il n'y a que deux places par espèce sur l'Arche. Les deux pingouins vont devoir chercher une solution pour ne pas abandonner le petit ! Et il faut faire vite car l'Arche part à 8 heures.

Version revue et entièrement revisitée de l'Arche de Noé par le metteur en scène allemand qu'est Ulrich Hub. Un ouvrage composé entièrement de dialogues entre des pingouins, une colombe et finalement Noé, qui se lit en une fois car le lecteur a vraiment envie de découvrir la fin de l'histoire. Une œuvre tout en clins d'œil humoristiques, qui porte en elle une grande interrogation sur Dieu et la fin du monde et qui délivre finalement une belle leçon d'amour !

L'Arche part à 8 heures a obtenu, en 2006, en Allemagne, le prix de la meilleure pièce radiophonique et le prix de la meilleure pièce de théâtre pour la jeunesse. Une chouette découverte chez Alice jeunesse à ne pas laisser passer ! Une belle histoire pour un théâtre à l'école. Cet ouvrage a obtenu le prix Tam Tam 2008 et le prix Sorcières 2009. *I. D.*

135. KARR, Kathleen
Longue marche des dindes (La)

Paris : L'école des loisirs, 2000 (Neuf) - 251 p.



Simon a un sérieux problème avec l'école. Miss Rogers, malgré son attachement pour le jeune garçon, est bien obligée de mettre le holà à ce parcours scolaire chaotique, fait

de redoublements successifs au sein de la classe unique du village. Mais notre héros, à défaut d'être un génie, ne manque pas d'imagination. Il se met en tête de transbahuter un troupeau de 1000 dindes jusqu'à Denver afin de les revendre à prix d'or. Afin de ne pas affronter seul ce périple un peu fou, il s'adjoint les services d'un muletier considéré comme un ivrogne avéré. Vont-ils parvenir jusqu'à la grande ville ? Quelles rencontres surprenantes les attendent en chemin ?

Kathleen Karr nous campe ici un récit initiatique qui ne manque ni de piquant ni de drôlerie, mettant en scène un grand Ouest taillé non pas pour des personnages héroïques mais plutôt pour des laissés-pour-compte qui à force de débrouillardise finissent par triompher de l'adversité, et sortir du carcan dans lequel les reléguaient la société et leurs semblables. Touchant et captivant à la fois ! A.-L.R.



136. KUIJER, Guus

Livre qui dit tout (Le)

Paris : L'école des loisirs, 2007 (Neuf) - 150 p.

Thomas a neuf ans et plus tard, il veut être heureux, seulement heureux. En effet, sa maman, sa sœur et lui vivent sous le joug d'un père violent et fanatique, pour lequel les dires de la Bible sont LA vérité. Mais la révolte gronde...

Ce merveilleux livre est une fable, une ode à la liberté : la liberté des corps et celle des esprits. Thomas est un petit d'homme extrêmement courageux, rêveur, idéaliste et terriblement attachant : un des plus beaux personnages de la littérature de jeunesse contemporaine. L'écriture est simple, truffée de moments de poésie pure, mais aussi intransigeante, elle dit le vrai, sans détour : la beauté d'un amour naissant, la force de la volonté comme l'horreur de la brutalité, de la bêtise, et du fanatisme. Kuijer a écrit un livre puissant, vrai, émouvant, et poignant. Un vrai chef-d'œuvre d'humanité. V. C.



137. LAVACHERY, Thomas ♦

Bjorn le Morphir

Paris : L'école des loisirs, 2007 (Medium) - 194 p.

Bjorn, fils de viking, est un jeune garçon craintif et faible qui déteste les armes et la violence. Lui et sa famille doivent rester calfeutrés dans leur maison à cause de la neige : reine cruelle, vindicative et mortelle. Si la Démone blanche parvient à « toucher » ses proies, celles-ci deviennent folles et meurent d'une lente agonie. Un beau jour de 1065, Bjorn se lève transformé... Durant la nuit, en rêve, un mystérieux guerrier sans visage lui a appris toutes les techniques de l'art du combat. Bjorn serait-il devenu un « morphir » ? Une telle mutation semble tenir du miracle, pourtant...

Bjorn le Morphir est un fabuleux récit dit de fantasy. Univers mythique, ogres, créatures infernales, combats flamboyants, amour, courage et dépassement de soi, tout est réuni

dans ce roman pour émerveiller le lecteur et le tenir en haleine jusqu'à la fin... Qu'il se rassure! *Bjorn le Morphir* n'est que le premier tome d'une saga de six épisodes... de quoi ravir les plus grands fans d'un genre qui en traverse tant d'autres. V. C.

138. LINDGREN, Astrid; illustrations d'Ingrid VANG NYMAN;

traduit du suédois par Alain GNAEDIG

Fifi Brindacier : l'intégrale

Paris : Hachette, 2007 - 345 p.



Tout le monde connaît Fifi, ses nattes rousses en bataille, ses taches de rousseur et sa force herculéenne. Mais il y a aussi Monsieur Wilson, le cheval sur la véranda, la villa Drôlederepos, le Capitaine Brindacier prisonnier des cannibales, l'île de Couricoura... Et, surtout, l'humour de Fifi, souvent involontaire et poétique, son regard aiguisé sur le monde qui l'entoure, son grand sens de la justice, ses initiatives farfelues. Quel plaisir pour les jeunes lecteurs de voir cette gamine mal fagotée mettre en boîte des adultes désarmés par sa logique imparable! Que d'éclats de rire devant les inventions de son imagination débridée ou ses discours interminables mais tellement drôles sur sa grand-mère! Quant à son impertinence! Un régal! Car Fifi ne se soucie pas de convenances ou de normes, n'hésite pas à braver les interdits; elle est aussi naturelle qu'anticonformiste, mais toujours joyeuse et bienveillante. Sa malice est toute en spontanéité et bonne humeur. L'amie idéale!

À noter cette nouvelle traduction qui, en 1995, a restauré l'esprit initial du texte, précédemment un peu édulcoré pour gommer les « outrances » du personnage. L. L.

139. MORGENSTERN, Susie

Lettres d'amour de 0 à 10

Paris : L'école des loisirs, 2006 - 210 p.



Un roman qui ressemble à Susie Morgenstern où humour et amour s'allient bien! Et pourtant, tout commence mal pour Ernest, 10 ans, qui vit seul avec sa grand-mère, une existence monotone. Mais tout va être chamboulé par l'arrivée d'une véritable tornade en la personne de Victoire et de ses treize frères. Ce sera le choc pour Ernest. Son chemin va le conduire vers son père disparu trois jours après sa naissance...

À la manière de Dickens, avec l'humour en plus, un roman captivant qui utilise à merveille les contrastes des vies de ses deux personnages et qui donne lieu à des scènes extrêmement cocasses.

Fraîcheur, vitalité et bonheur sont les trois mots clés de cette fabuleuse histoire! Susie Morgenstern donne du punch à la littérature de jeunesse et c'est avec autant de plaisir que nous la découvrons dans ses 60 ouvrages. Je ne résiste pas à épinglez d'autres lectures comme *Confession d'une grosse patate*, *La sixième*, *Junker... L. Ba.*



140. MORPURGO, Michael

Enfant de la jungle

Paris : Gallimard, 2010 - 297 p.

Soldat en Irak, le père de Will est mort. Pour l'aider à surmonter ce deuil, la grand-mère lui offre, ainsi qu'à sa maman, un voyage en Indonésie. Pendant leur séjour, Will obtient d'aller en balade à dos d'éléphant. Mais soudain, l'éléphante n'obéit plus et s'enfuit vers la jungle, lui sauvant ainsi la vie. Elle a senti le tsunami avant qu'il ne ravage la côte. Will se retrouve seul avec Oona l'éléphante dans la jungle et va donc devoir apprendre à survivre et surtout à échapper aux braconniers qui capturent les orangs-outangs. Ce roman d'aventures aux thèmes multiples (amitié, compréhension, guerre,...) est un hymne à la nature et au respect des animaux en voie de disparition. Michael Morpurgo nous propose ici un roman plein de sensibilité, d'humour et d'amour. Partant de faits réels, combiné à ses lectures d'œuvres telles que *L'enfant d'éléphant* et *Le livre de la jungle* de Rudyard Kipling, il imagine un après tsunami nous entraînant ainsi dans une version moderne de Mowgli.

En fin d'ouvrage, nous découvrons le magnifique poème de William Blake *Le tigre* qui est omniprésent tout au long du récit. *K. M.*



141. MOURLEVAT, Jean-Claude; illustrations de Clément OUBRERIE

Ballade de Cornebique (La)

Paris : Gallimard (Hors-piste) - 208 p.

Parce qu'il aime Cornebiquette qui lui a préféré Bique-en-Borne, Cornebique quitte le pays des boucs et s'en va vers l'est. Dans son bagage, il emporte son banjo et dans sa tête les chansons de Woody Guthrie. Sa solitude sera de courte durée. Pié, un bébé loir lui tombe littéralement dans les bras. Et comme ce bébé est convoité par les Griffues, redoutables fouines aux yeux jaunes, on devine que la suite de la balade ne sera pas de tout repos.

Avec *La rivière à l'envers*, Mourlevat avait déjà magnifiquement démontré sa capacité à mener un héros solitaire par monts et par vaux en lui ménageant d'étonnantes rencontres. Il poursuit sur sa lancée. Et en renouvelant non seulement son inspiration mais aussi son écriture, il propose ici une prose roborative où descriptions et dialogues se succèdent en phrases courtes émaillées d'expressions imagées, de mots qui chantent ou qui se « tordent ». *M. R.*

142. MURAIL, Marie-Aude

Malo de Lange fils de voleur

Paris : L'école des loisirs, 2009 (Neuf) - 276 p.



À douze ans, Malo a déjà connu l'orphelinat, la chaleur d'un foyer d'adoption et le vagabondage en compagnie d'un voyou qui se prétend son père... Le voilà aujourd'hui habitué du Lapin Volant, cabaret peu recommandable, fréquenté par des voleurs, bonimenteurs et filles des rues. Pour vivre, il exploite son don pour le vol à la tire, croyant ainsi accomplir sa destinée, puisqu'il porte, tatouée sur l'épaule, une fleur de lys, signe de son appartenance à la pègre. Toutes ces mésaventures en auraient abattu plus d'un, mais pas Malo ! Lui, il conserve sa bonne humeur, son humour et l'espoir de faire toute la lumière sur ses origines.

M.-A. Murail recourt ici aux principales caractéristiques de son auteur fétiche, Dickens, mais aussi des grands romanciers populaires du XIX^e tel Eugène Sue : aventures rocambolesques, argot imagé, rebondissements et coups de théâtre, personnages hauts en couleur souvent très attachants... Sans oublier, bien sûr, le jeune héros orphelin qui cherche sa place dans la société et finira par la trouver aux côtés d'une jeune et jolie héroïne. Le lecteur prend beaucoup de plaisir à suivre toutes ces péripéties, partagé entre mystère, rire et émotions.

À signaler, en mars 2011, la parution de *Malo de Lange, fils de personne*, deuxième volume des aventures de notre héros. L. L.

143. SELZNICK, Brian ; traduit de l'anglais par Danièle LARUELLE

Invention d'Hugo Cabret (L')

Montrouge : Bayard, 2008 - 533 p.



Hugo, jeune orphelin de 10 ans, répare et entretient les horloges de la gare de Paris. Après la disparition de son oncle alcoolique et violent, il ne change rien à ses habitudes pour ne pas éveiller les soupçons du chef de gare. De son père mort dans un incendie, il n'a gardé que trois choses : le même don pour l'horlogerie, un automate récupéré dans les décombres d'un musée et un carnet de croquis pour le réparer. Pour y arriver, il vole des pièces chez un vieux marchand de jouets mécaniques jusqu'au jour où il se fait prendre la main dans le sac...

Dès la couverture, l'histoire d'Hugo Cabret invite à l'aventure. Les illustrations en noir et blanc s'entremêlent savamment avec le texte simple et direct. Des images de films très anciens nous font découvrir les premiers temps du cinéma et l'un de ses grands pionniers : Georges Méliès. L'agencement de ce roman graphique réglé comme les rouages d'horlogerie, donne au lecteur l'impression de se trouver devant l'un de ces films muets.

Les personnages et les faits ayant réellement existé se mélangent avec l'imaginaire de

l'auteur. Ce roman, couronné par la médaille Caldecott 2007, emmène le lecteur dans la magie du cinéma et de l'horlogerie.

Martin Scorsese réalise actuellement, à partir de ce livre magnifique, un long-métrage dont la date de sortie est prévue pour décembre 2011. *K. M.*



144. SEYVOS, Florence

Nanouk et moi

Paris : L'école des loisirs, 2010 (Neuf) - 103 p.

S'il est un roman savoureux, tendre et juste à conseiller sans modération, c'est *Nanouk et moi* de Florence Seyvos. Auteure pour enfants (*Pochée*, ou *Jean l'impitoyable* à L'école des loisirs), pour adultes (*Les apparitions* à l'Olivier, Goncourt du premier roman) et de plusieurs films (dont *Les sentiments* avec Noémie Lvovsky), la jeune Française a plusieurs cordes à son arc.

La vie de Thomas a été bouleversée depuis qu'il a vu Nanouk l'Esquimau de Robert Flaherty. Au point de faire des cauchemars éveillés. Inquiets, les parents de Thomas l'envoient chez le docteur Zblod, psy de son état. S'inscrit alors un touchant dialogue entre l'homme et l'enfant. Où il est question de la solitude inhérente à l'enfance mais aussi de l'humour, véritable bouée de sauvetage. *L. Be.*



145. TILLAGE, Léon Walter

Léon

Paris : L'école des loisirs, 2002 (Neuf) - 93 p.

Ce roman raconte l'histoire vraie d'un Noir-Américain né en 1936, dans le Sud des États-Unis. Léon Walter Tillage nous retrace les grandes périodes de son enfance dans un lieu où les lois racistes sévissaient encore. Au travers de son récit de vie, nous prenons conscience de toutes les brimades qu'ont pu subir, au fil du temps, les victimes de la ségrégation : l'esclavage, le métayage, le fait de devoir se cacher pour ne pas subir la violence des blancs, les interventions du Ku Klux Klan...

Dès qu'il fut en âge de le faire, Léon Walter Tillage s'est personnellement investi dans la défense des droits des noirs en participant, même au péril de sa vie, à des marches pacifiques. À cette époque où l'esclavage est aboli et les droits de la communauté noire américaine sont en construction, certains blancs restent malgré tout toujours aussi racistes à l'égard des noirs et continuent à les considérer comme des êtres inférieurs. Ce texte est très touchant mais évite toutefois le défaitisme. Dans le témoignage de Léon Walter Tillage nous retrouvons, en effet, des moments de bonheur partagé mais aussi beaucoup d'espoir en une vie meilleure, plus juste pour tous... sans discrimination raciale aucune... Il permet à tous d'envisager l'avenir avec optimisme. *J. M.*

146. ANNE, Catherine; illustrations de Mélusine THIRY

Crocus et fracas

Comps : Le Bonhomme vert, 2010 - 44 p.



Ils se prénomment Franck et Crocus. Ils sont frères et sœur. Il neige et c'est la nuit. Des bruits de pas les ont réveillés. Ils se sont levés. Ils attendent le matin. Et ils parlent, ils n'arrêtent pas de parler. Questions et réponses courtes qui jouent sur les mots et les sonorités. Franck joue à faire peur à sa sœur. Et Crocus n'a pas vraiment peur, mais elle aime écouter le silence. Ces dialogues révèlent une vraie histoire. Pourquoi en effet ces bruits de pas au milieu de la nuit ? Et pourquoi la mère est-elle absente ? Et pourquoi le père a-t-il laissé une lettre expliquant qu'il rentrerait au matin ? Les enfants semblent connaître en partie la vérité, eux qui discutent de prénoms : sera-ce Balthazar ou Tintin ? Il faut attendre les dernières répliques pour comprendre le fin mot de l'histoire. Mais avant cela, le lecteur aura passé un moment doux comme la neige dans l'univers feutré de la nuit et des mots à voix basse, où les images jouent avec les ombres, les lumières, les couleurs et les matières. Sans doute est-ce une belle manière d'initier à la lecture d'un texte théâtral que d'en proposer une re-création sous la forme d'un album réalisé avec soin ! *M. R.*

147. CREMER, Marcel ♦

Roi sans royaume (Le)

Carnières : Lansman, 2010 - 21 p.



Poétique, philosophique et savoureusement absurde, *Le Roi sans royaume*, testament artistique du grand metteur en scène Marcel Cremer, fondateur de l'Agora, seul théâtre de la Communauté germanophone de Belgique, se lit avec bonheur et curiosité. Un texte court, léger et profond à la fois qui nous raconte l'étonnante journée d'un roi. Un beau matin, celui-ci se réveille et réalise qu'il a tout perdu. Tout, sauf sa couronne parce qu'il avait oublié de l'enlever avant d'aller se coucher. Dès lors il part à la recherche de son royaume et surtout de sa chanson car il sait qu'elle l'aidera à se retrouver. En chemin, il croisera d'étonnants rameurs, des douaniers bornés, des institutrices sans élèves et surtout un chat sans queue venu lui poser les vraies questions. Aujourd'hui, c'est sa journée. Demain sera celle d'un autre car à la nuit succède le jour et au jour, la nuit. *L. Be.*



148. GAUDREULT, Jean-Rock

Mathieu trop court François trop long

Carnières : Lansman, 2009 (Lansman Jeunesse) - 48 p.

Un préjugé tenace affirme qu'une pièce de théâtre n'est en aucun cas destinée à être lue. Or, de plus en plus souvent, des pièces « mises en livres » peuvent être à la source d'un réel plaisir de lecture. Le travail des éditions Lansman est exemplaire à cet égard. Notamment à l'intention du jeune public grâce à sa collection « Jeunesse ». Il suffit bien souvent de quelques mots d'introduction aux codes du langage théâtral pour que le lecteur soit « accroché ».

Évidemment, certaines écritures se prêtent mieux que d'autres à ouvrir des portes. Celle du Québécois Jean-Rock Gaudreault par exemple. Et particulièrement ce *Mathieu trop court, François trop long*, publié une première fois il y a une dizaine d'années et qui n'a pas vieilli. Peu d'indications de mise en scène, des dialogues incisifs, un contenu ancré dans la vie quotidienne. La rencontre entre deux enfants. Tous deux se sentent seuls. L'un parce qu'il vient de déménager et ne connaît personne. L'autre parce qu'il est malade, que sa maladie fait peur et le prive de sortie.

Une seule critique, légère : dans le texte, l'auteur se borne à évoquer « la maladie de l'heure ». La 4^e de couverture se croit obligée de préciser qu'il s'agit du sida. *M. R.*



149. MANGEZ, Stéphanie ♦

Debout!

Carnières : Lansman, 2010 - 33 p.

Un texte étonnant autour de la mort du petit frère, un sujet dramatique avec lequel on ne rit pas. Et pourtant, la jeune auteure belge Stéphanie Mangez, formée à l'école du dramaturge Luc Dumont, professeur au Conservatoire de Mons, ose ce dialogue entre les deux sœurs au cimetière, désacralise la mort tout en nouant les gorges et en respectant autant l'enfant fauché par la vie que la douleur d'une maman enterrée elle aussi depuis « le pire jour ».

Une écriture audacieuse, personnelle et parfois crue, mais jamais déplacée, un ton nouveau qui ne cherche pas à s'inscrire dans l'air du temps, mais qui a sa propre musicalité, son tempo à donner. *L. Be.*

150. POMMERAT, Joël; illustrations de Marjolaine LERAY

Petit chaperon rouge (Le)

Paris : Actes Sud-Papiers (Heyoka Jeunesse) - 48 p



Il était une fois une petite fille qui s'ennuyait parce qu'elle n'avait ni frère ni sœur. Sa mère n'avait pas le temps de jouer avec elle et ne l'autorisait guère à sortir toute seule dans le vaste monde. Mais il lui avait été promis que le jour où elle réussirait un « gâteau, une tarte, ou même un flan », elle aurait le droit d'aller l'offrir à sa grand-mère. Ce jour béni étant enfin arrivé, le petit chaperon rouge peut se lancer dans l'aventure. Cette histoire revisitée du Chaperon rouge se termine, comme chez les frères Grimm, par le sauvetage de la petite fille et de la vieille dame, avant que le loup ne les digère ! Le texte, signé par un dramaturge qui s'adressait pour la première fois aux enfants, constitue une excellente introduction à la littérature théâtrale. D'autant plus que la collection « Heyoka Jeunesse » est à épingle non seulement pour la pertinence de ses choix mais aussi pour l'aspect attrayant de sa présentation, véritable invitation à la lecture ! Parmi les autres titres de cette collection, citons *Le petit violon* premier texte destiné aux enfants signé Jean-Claude Grumberg. L'histoire d'une petite fille – orpheline et sourde de surcroît – qui, grâce à l'affection d'un colporteur et d'un doux géant, parvient à échapper au joug d'un méchant directeur de cirque et à trouver sa place dans le monde. *M. R.*

Autre titre : *Petit violon (Le)*

365 pingouins	34	Été de Garman (L')	41
À la sieste tout le monde	44	Fifi Brindacier	138
Alors je chante	91	Grignotin et Mentalo	120
Ange de grand-père (L')	8	Grosse graine (La)	36
Annie du lac	21	Guili lapin	85
Arche part à 8 heures (L')	134	Hansel et Gretel	99
Balai magique (Le)	110	Herman et Dominique	129
Ballade de Cornebique (La)	141	Homme bonsaï (L')	93
Bjorn le Morphir	137	Hulul	123
Blaise et le château d'Anne		Il est où ?	83
Hiversère	58	Imagier des gens (L')	113
C'est un secret !	14	Incroyable Zanzibar (L')	130
Canard , la mort et la tulipe (Le)	32	Invention d'Hugo Cabret (L')	143
Caresse du papillon (La)	82	J'ai pas dit partez !	60
Chaise bleue (La)	10	Jean-Luc et le caillou bleu	35
Chasse à l'ours (La)	65	Jeu de piste à Volubilis	29
Chat botté (Le)	98	John Chatterton détective	107
Chant des génies (Le)	102	Jour où papa a tué sa vieille	
Chenille qui fait des trous (La)	16	tante (Le)	64
Chhhhhht	39	Journal d'un chat assassin	122
Chien bleu	52	Larmes	23
Cochon en panne (Le)	127	Léo	46
Comment j'ai appris la géographie	68	Léon	145
Comptines de miel et de pistache	92	Lettres d'amour de 0 à 10	139
Contes d'automne	109	Livre de la nuit (Le)	112
Contes de Flandre	104	Livre en pente (Le)	53
Costa Belgica	114	Livre qui dit tout (Le)	136
Crocus et fracas	146	Longue marche des dindes (la)	135
De la petite taupe qui voulait savoir		Loulou	71
qui lui avait fait sur la tête	42	Loup de la 135 ^e rue (Le)	96
Debout !	149	Ma Vallée	59
Déjeuner de la petite ogresse (Le)	77	Malo de Lange fils de voleur	142
Derniers géants (Les)	106	Mao et moi	43
Diablesse et son enfant (La)	126	Maman Quichon se fâche	78
Drôle d'œuf	38	Mathieu trop court François	
En 2000 mille trop loin	62	trop long	148
EncycloPEFdie	57	Max et les maximonstres	66
Enfant de la jungle	140	Michel , le mouton qui n'avait pas	
Ennemi (L')	15	de chance	80
Énorme crocodile (L')	25	Missak l'enfant de l'affiche rouge	24

Moi Dieu Merci qui vit ici	48	Princesse de Bordeau (La)	56
Momo	125	Ranelot et Bufolet	124
Mon chat le plus bête du monde	6	Rapetissement de Treehorn (Le)	128
Mon voyage inoubliable	9	Raymond rêve	20
Monde englouti (Le)	84	Remue-ménage chez Madame K	33
Mur (Le) : mon enfance derrière le rideau de fer	70	Rien	18
N'aie pas peur, Teddy! Je te protégerai des bêtes sauvages	2	Roi des sables (Le)	97
N'oublie pas de te laver les dents !	19	Roi sans royaume (Le)	147
Nanouk et moi	144	Rouge jaune noire blanche	50
Nos petits enterrements	54	Roule galette	94
Nuit du visiteur (La)	100	Sagesses et malices de Nasreddine	95
Œdipe, l'enfant trouvé	108	Scritch clap dip clapote !	22
Oink	37	Sept milliards de visages	118
On n'aime guère que la paix	89	Shrek	72
Otto : biographie d'un ours en peluche	74	Taxi-brousse de papa Diop (Le)	31
Où est qui ?	17	Terrible	67
Ours et le chat sauvage (L')	86	Têtard mystérieux (Le)	45
Papa et maman m'ont dit	115	Tobie Lolness	132
Parapluie vert (Le)	27	Tout un monde : le monde en vrac	117
Pas de loup	5	Toute petite bonne femme (La)	103
Père Noël dans tous ses états (Le)	26	Toute petite dame (La)	7
Petit bout manquant (Le)	69	Trois brigands (les)	75
Petit chaperon rouge (Le)	150	Trois chats	11
Petit Mops	30	Tsar (Le)	121
Petit musée	116	Un d'entre eux (L')	3
Petit-Bleu et Petit-Jaune	49	Un grand cerf	87
Petit-Bond est triste	79	Un lion à Paris	1
Petite marionnette (La)	81	Un livre	73
Petites météorologies	40	Un monde de cochons	61
Petits bonshommes sur le carreau (Les)	28	Un train pour chez nous	119
Petits poèmes pour passer le temps	88	Une histoire à quatre voix	13
Poésie ça commence tout petit (La)	90	Underground	55
Porte (La)	76	Vent dans les Saules (Le)	133
Potion magique de Georges		Vieil homme ou le serpent ? (Le)	105
Bouillon (La)	131	Vieille dame et les souris (La)	12
Prince tigre (Le)	101	Vite, cachez-vous !	4
		Voyage d'Orégon (Le)	63
		Wagenia	51
		Zoo sans animaux (Le)	47
		Zoom	111

... d'autres publications :

Répertoire des auteurs et illustrateurs de Livres pour l'Enfance et la Jeunesse en Wallonie et à Bruxelles (2010)

Le Livre et l'enfant : recueil de textes de Michel Defourny (2009)

14 contributions majeures d'un expert international en littérature de jeunesse

Ce genre que tu te donnes (octobre 2011)

Une sélection d'une centaine de livres de jeunesse pour ouvrir les horizons des filles et des garçons

Lumière sur le noir (2010)

Une sélection de 209 titres sur le thème du noir dans la littérature de jeunesse

Au bonheur de lire (4^e édition - 2010)

Une sélection d'une cinquantaine de titres pour la fin du secondaire

Incontournables 2007-2009 (2009)

Une sélection de 308 titres pour les 0-16 ans, parmi les ouvrages publiés de 2007 à 2009

Une entrée en littérature (2007)

Une sélection de plus de 70 romans à lire à partir de 12 ans

À retrouver également sur le site www.litteraturedejeunesse.be

... et aussi :

Le concours la Petite Fureur : www.fureurdelire.be

La bataille des livres : www.culture-enseignement.cfwb.be

Lis-nous une histoire : www.culture-enseignement.cfwb.be

*Cette publication est coordonnée par Karine Magis,
chargée de la promotion de la littérature de jeunesse
au Service général des Lettres et du Livre*

*Conception graphique : AWPA
awpa@awpa.be*

*Illustration de couverture : Kikie Crèvecoeur
kikie.crevecoeur@gmail.com*

Relectures : Tania Teughels

**Cette brochure propose 150 livres exemplatifs
de la richesse et de la diversité de la littérature de jeunesse.
Cette liste n'est pas limitative mais vise au contraire
à donner envie de lire et de découvrir d'autres livres.**

Retrouvez près de chez vous :

Une bibliothèque : www.bibliotheques.be

Une librairie : www.promotiondeslettres.cfwb.be

**Retrouvez toutes nos actions de promotion
de la littérature de jeunesse sur :**

www.litteraturedejeunesse.be

**Retrouvez les ressources pédagogiques
relatives à la lecture sur :**

www.enseignement.be

Personnes de contact :

Karine Magis

Administration générale de la Culture – Service général des Lettres et du Livre
04 232 40 15 – karine.magis@cfwb.be

Sophie Petyt

Agers – Service général du pilotage du système éducatif
02 690 82 03 – sophie.petyt@cfwb.be



Une initiative de la Fédération Wallonie-Bruxelles